

LE CANADA

DEUXIEME ANNEE—NUMERO 206

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-Quotidienne
Un an, payable d'avance.....\$3.00
Payable dans le cours de l'année..... 4.00

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THERIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS' OTTAWA.
J. A. COVIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.
MAISON D'EDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui la terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL, Supérieure.

Ottawa, 22 juillet 1880.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES

POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON,
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contre-façons.

T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov., 1879.

M. BILSKY,

PRETEUR SUR GAGES,
No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.

OTTAWA PLATING WORKS
Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880 lan

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

S'adresser à
F. BRAZEAU,
No. 37, rue Kent, Hull,
Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY,
FLOMEIER.

Poscar de tuyaux de vapeur
et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS EN CUIVRE POLI, en
D'FER GALVANISE, en ZINC, etc.
CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc.,
placés de la manière la plus convenable.
Articles de toutes sortes pour plombiers.
Toutes les commandes seront promptement
exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. lan.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magnan de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

NOUVEL ATTELIER
Photographie

140 Rue Sparks,
(antrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.

Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et
Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879 lan

DEMEAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B,"
ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra
constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant l'encouragement libéral
qu'il a reçu par le passé, il espère que ses
pratiques lui continueront leur patronage
dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. lan

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreux pratiques
qu'il a transporté son

Fonds de Magasin
—AU—
No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises
avec pleine satisfaction pour
l'acheteur.

Livres d'Histoire, de Prières,
ET D'ECOLE

VENDUS A TRES-BAS PRIX.

Ottawa, 20 mai 1880. lan

FERRONNERIE

POUR LA
Ferrerie à bon marché

ALÉZÉ CHEZ
McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK
Remède Anglais

—Une guérison
infaillible pour
la faiblesse sé-

minale, la spermatorrhée, l'im-

puissance et toutes
les maladies After Taking

qui sont les suites des habitudes honteuses :
perte de la mémoire, lassitude des membres,
douleurs dans le dos, obscurcissement de la
vue, décoloration prématurée et plusieurs
autres maladies qui conduisent à la folie, à
la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que
nous envoyons gratis par la maille. **Seu.** Le
remède spécifique est vendu par tous les
droguistes à \$1 le paquet ou six paquets
pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur
réception de la somme requise.

CHEZ
Canaris Chanteurs

100

ESMONDES

CHIEZ

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville
d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau.—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. lan.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier,
Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. lan

GIBSON, FILS et WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

Le plus grand blissement de la vallée
d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au
moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité
de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du
pays. Nous ne nous occupons que du commerce
de gros seulement et garantissons pleine
satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION

COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et
table de première classe. Chevaux et voitures
de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en tou-
ristes ou pour affaires, feront bien de des-
cendre à cet hôtel, où elles trouveront tout
le confort désirable.

19 février 1880.

FERRONNERIE

POUR LA
Ferrerie à bon marché

ALÉZÉ CHEZ
McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK
Remède Anglais

—Une guérison
infaillible pour
la faiblesse sé-

minale, la spermatorrhée, l'im-

puissance et toutes
les maladies After Taking

qui sont les suites des habitudes honteuses :
perte de la mémoire, lassitude des membres,
douleurs dans le dos, obscurcissement de la
vue, décoloration prématurée et plusieurs
autres maladies qui conduisent à la folie, à
la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que
nous envoyons gratis par la maille. **Seu.** Le
remède spécifique est vendu par tous les
droguistes à \$1 le paquet ou six paquets
pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur
réception de la somme requise.

CHEZ
Canaris Chanteurs

100

ESMONDES

CHIEZ

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville
d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau.—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. lan.

MARCHANDISES SÈCHES

AU
Magasin Populaire

DE
A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment de
plus variés et des plus complets qu'il offre
aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

CHARCUTERIE
FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.

Dindes déossées, Volailles rôties, Langues
pressées et marinées, Saucisses de Boulogne
Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Garre du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'NEARY,

MARCHANT TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de
Tweeds

Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les
bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879. lan

Chemins de fer Canadien du
Pacifique

Soumissions pour matériel
roulant.

L'ÉPOQUE fixée pour la réception de sou-
missions pour le matériel roulant du matériel
roulant pour le chemin de fer Canadien du
Pacifique, à être livré durant les prochains
quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au
1er Octobre prochain.

Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des chemins de
fer et canaux,
Ottawa, 26 juillet 1880.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa,
Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des
maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-
Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4—

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs
1880—Le Grand Hôtel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la
santé sera conduit sur un bien plus haut
pied que précédemment. Les prix ont été réduits
et la direction entièrement renouvelée. La
saison comprend depuis le 1er juin au 1er
octobre. Prix de la pension pour les visi-
teurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour;
\$5.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-
dessus de 12 ans, moitié prix; au-dessous
de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices,
gratuits; taux réduits pour les nourrices et les
domestiques. Les sources et Bains sulphu-
riques, salins et gazeux de Caledonia ont une
réputation universelle comme spécifique
infaillible dans le cas de rhumatismes,
dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des
reins et autres affections semblables; ils
sont recommandés par les plus hautes au-
torités médicales.

Ceux qui désirent obtenir un guide complet
indiquant les routes, les prix, etc., feront
bien d'envoyer leur adresse, par carte-
postale, à la compagnie du Grand-Hôtel,
Ottawa.

M. LAUR, DUHAMEL

Avant fait de grandes améliorations à son
état, lui permettant d'exhiber un assortiment
plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de
satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreux pratiques de
l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et
sollicite de nouveau leur patronage et celui
du public en général. Il fera tout en son
pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS
VOLAILLES,
SAUCISSES,
LANGUES,
VIANDES FUMÉES,
LARD SALÉ, etc., etc.

AU COIN DU VIRUX

MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

Porcelaine, Faïence, Poterie
et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques
CHEZ

CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

ETAL C.

MARCHE BY.
Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreux prati-
ques, les invite à venir lui rendre visite.
Il a constamment en main un assortiment
complet de

VIANDES FRAICHES,
SALÉES et
FUMÉES.

J. MARTEL.
Ottawa, le 28 janvier, 1880.

C. B. MAJOR,
AVOCAT,

Papineauville, Québec.

M. Major suit toutes les cours d'Avimer,
Hull et Lacbute.

J. O. ARCHAMBAULT
NOTAIRE PUBLIC, etc.

S'occupera d'affaires professionnelles, agenc-
cies, collections, etc.: à Hull, bureau prin-
cipal, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., à Ottawa, rue
Queen, No. 82, vis-à-vis le petit marché, à
LeBreton Place, de 7 h p.m. à 9 h p.m.

Hull, 10 août 1880. lan.

DR O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien.

Orléans, Ont.

FEUILLETON

3
LE

FANTOME

RAOUL DE NAVERY

(Suite.)

Mon père me regarda sévère-

ment. Je n'insistai point; et pre-

nant un hasard un tome de Bu-

fon, je quittai le cabinet de tra-

vail. Mais à partir de ce moment

une idée fixe me préoccupa: ou-

vrir à mon tour l'armoire mysté-

rieuse et mordre au fruit défen-

du. Vingt fois je tentai de surpren-

dre la confiance de mon père. S'il

demandait un objet renfermé

dans son cabinet, j'offrais avec

empressement de l'aller chercher;

soit défiance de sa part, soit vo-

lonté bien arrêtée de ne confier

ses clefs à personne, même à ma

mère, il refusa toujours.

Cette résistance irritait mon

désir, qu'y avait-il donc dans ces

volumes? qu'elle révolution pou-

vait-ils contenir? Mon cerveau

travaillait pour imaginer l'incon-

nu. Ma tête de quatorze ans bouil-

lonnait. Je présentais un dan-

ger et un plaisir. Sans me ren-

dre parfaitement compte du

motif qui me poussait, je cédai à

une tentation misérable. Si ces

volumes contenaient les arcanes

de la science, à coup sûr ce devait

être la science du mal; la pureté

de vie de ma mère, la régularité

de notre intérieur me gardaient

fort ignorant et très chaste, mais

si bien défendu que soit un en-

fantôme, je n'aurais pas

Mercredi, 29 Septembre 1880

SOMMAIRE

SIR JOHN A. MACDONALD ET LE PACIFIQUE. L'EMIGRATION. LES TORPILLES. ECHOS DU JOUR. NOUVELLES DE MANITOBA. DISCOURS DE SIR JOHN MACDONALD A MONTREAL.

SIR JOHN A. MACDONALD ET LE PACIFIQUE

Sir John Macdonald est de retour à Ottawa depuis lundi soir. Son voyage, hâtons-nous de le dire, a eu les plus heureux résultats. Il assure la construction du Pacifique à des conditions qu'on a lieu de croire fort avantageuses, et il aura, par là-même, les plus importants résultats sur l'avenir du Canada.

A son passage à Montréal, lundi après-midi, une foule de citoyens, comprenant presque tous les sénateurs et députés résidant en cette ville, allèrent lui souhaiter la bienvenue et le féliciter du superbe résultat obtenu. Le club Cartier lui présenta même une adresse en français, à laquelle le premier ministre répondit dans des termes qui furent chaleureusement applaudis.

De ce discours — qu'on trouvera plus loin — nous pouvons conclure que la convention arrêtée par le gouvernement avec le syndicat qui va continuer la construction du chemin et l'exploiter, promet d'être satisfaisante à tous égards.

Les membres du syndicat, a dit sir John, sont des millionnaires capables, à eux seuls, de bâtir une douzaine de chemins du Pacifique. Ce sont, pour la plupart, des banquiers d'Angleterre, de France, d'Allemagne, des Etats-Unis et du Canada. Ils devront construire tout le Pacifique jusqu'à Burrard Inlet, y compris la section difficile qui s'étend au nord du lac Supérieur, le Canada Central devant être poussé jusqu'à Nipissing, de façon à se relier au Pacifique. Comme le chemin du Nord doit se souder prochainement au Canada Central, on comprend de quel immense avantage sera cette entreprise pour la vallée de l'Ottawa, pour cette ville et pour la grande artère de la province de Québec.

Toute la voie devra être achevée d'ici à 1890, soit dans dix ans, et il n'est pas improbable qu'elle le soit auparavant. Le syndicat pourra exploiter le chemin pendant dix autres années, soit de 1890 à 1900.

Comme il sera de l'intérêt du syndicat d'activer la colonisation sur tout le parcours du chemin, afin de vendre à bon prix les terres qui lui sont octroyées comme subvention, on peut compter qu'une émigration considérable va affluer du vieux monde pour se déverser dans les vastes plaines du Nord-Ouest. Déjà des mesures sont prises pour organiser une émigration allemande sur un grand pied. Un seul capitaliste anglais, M. Thomas Brassey, l'un des constructeurs du Grand-Tronc, vient d'acheter 64,000 acres de terre au pied même des Montagnes Rocheuses pour y faire un établissement pour son fils. D'autres capitalistes vont tailler aussi à plein drap dans cet immense domaine, qui, désert et inculte encore, sera bientôt envahi par la marée montante de la civilisation.

Le gouvernement est intéressé au plus haut point à ce que l'émigration se dirige vers le Nord-Ouest. Plus la colonisation se portera de ce côté, plus cher se vendront les terres du gouvernement, plus forts par conséquent seront ses revenus. Sir John a dit qu'en fin de compte le Pacifique ne coûtera pas un sou au pays, parce que le revenu des terres suffira à rembourser par la suite la subvention en argent qui est accordée — subvention dont le chiffre exact n'est pas encore connu. Il est à peu près certain que l'avenir lui donnera parfaitement raison à cet égard.

Nous n'avons pas été surpris d'appréhender, par le discours de sir John, que les libéraux n'ont reculé devant rien pour faire échouer sa mission. Tous les capitalistes auxquels on croyait qu'il s'adresserait étaient tous pourvus du grand discours anti-patriotique prononcé par M. Blake, à la dernière session. Les libéraux ont voulu répéter leur ignominieuse tactique de 1873, alors qu'ils traquèrent sir Hugh Allan sur les marchés européens. Heureusement que cette fois ils ont tout à fait avorté dans leurs efforts coupables.

Leur attitude n'est pas surprenante pour qui les a vus à l'œuvre. Ne sait-on pas que, récemment, les libéraux de Québec ont eu recours aux moyens les plus perfides pour ruiner le crédit de la province et faire échouer son emprunt? Comme le fameux empereur romain, ils seraient de force à applaudir à la ruine de leur pays, pour satisfaire leurs vaines ambitions politiques.

Aussi, le pays les jugera sévèrement quand il sera suffisamment éclairé sur leurs faits et gestes, redoublant, par contre, sa confiance dans le parti et dans les chefs du parti qui auront réussi à mener à bonne fin une œuvre aussi colossale. Cette œuvre, il le sait, fera plus pour ramener la prospérité au milieu de nous et consolider nos institutions politiques, qu'aucune autre entreprise que l'on pourrait concevoir. Au parti conservateur reviendra l'immense honneur d'avoir présidé à sa conception et à son accomplissement. Ce sera l'un de ses plus beaux titres à la reconnaissance du pays.

L'EMIGRATION

Les renseignements suivants complètent ceux que nous donnions, l'autre jour, à propos d'émigration. Quand il s'agit de servir leur cause politique, certains journalistes sont toujours prêts à jeter le cri d'alarme. Pour apaiser leurs transports, rien ne vaut mieux que de leur citer des faits et des chiffres.

Le bureau des statistiques de Washington a publié, au commencement du mois d'août dernier, un relevé des immigrants entrés aux Etats-Unis pendant le mois de juillet précédent, et d'après lequel il apparaît que plus de 12,000 de ces immigrants étaient venus du Canada.

De là grand émoi dans la presse libérale. L'Opinion Publique fait la première à révéler le fait sur un ton lamentable. Quant à savoir combien de ces transfuges venaient d'Europe, on dit qu'au Haut-Canada, ou des provinces maritimes, on ne s'en inquiète guère. On trouvait plus simple d'attribuer sans façon tout le chiffre à la province de Québec, qui n'en pouvait mais, et plus commode de mettre cet excès énorme sur le compte du parti conservateur et de la protection.

Nous allons probablement surprendre beaucoup ces bons apôtres en mettant sous leurs yeux les chiffres suivants, qui se rapportent à l'émigration de la seule province d'Ontario pour le trimestre qui a précédé immédiatement le mois de juillet, trimestre comprenant les mois d'avril, mai et juin.

Sont entrés aux Etats-Unis par voie du Détroit, pendant cette période, 2,097 individus; par voie de Buffalo, 912; par Duluth, 430; par Port Huron (Grand-Tronc), 27,911; par Marquette, 895; total, 32,221 — soit une moyenne de près de 11,000 émigrants par mois.

Si la seule émigration d'Ontario a atteint ce chiffre pendant les mois d'avril, mai et juin, ne doit-on pas supposer qu'elle s'y est maintenue pendant le mois de juillet? Si cela était, on voit à quelle proportion se trouverait réduite l'émigration de Québec.

Sans doute, sur ces 32,000 émigrants qui ont pénétré aux Etats-Unis par voie de l'Ouest, un certain nombre venaient des provinces inférieures, d'Europe même, et n'ont fait que traverser Ontario. Mais il en est de même aussi pour ceux qui ont traversé la frontière à Rouse's Point, ou à Newport, ou à Saint-Albans; on ne saurait douter qu'il se trouvât parmi eux ce nombre de gens venus d'Europe par nos lignes de steamers, ou même de la province d'Ontario; de sorte qu'il y aurait compensation, les émigrants qui se dirigent vers l'Est traversant la frontière dans le Bas-Canada, et ceux qui se dirigent vers l'Ouest traversant par le Haut-Canada.

LES TORPILLES

Pendant l'exposition de Montréal, on a essayé l'effet des torpilles, et nous avons rendu compte de cette expérience. On ne lira pas sans intérêt, croyons-nous, un court historique de ce formidable engin de guerre.

En 1775, David Bushnell, citoyen de l'Etat du Connecticut, inventa un appareil de plongeur à l'aide duquel un opérateur un peu exercé pouvait plonger sous un navire et faire ensuite éclater une charge de poudre suffisante pour mettre en pièces les plus puissants vaisseaux.

L'année suivante, il fut autorisé, par les chefs de la révolution américaine, à faire sauter un navire anglais qui se trouvait dans le port de New-York. Grâce à une maladresse du plongeur, le navire put prendre le large avant l'explosion, qui fut, néanmoins, tellement forte que Bushnell se déclara très satisfait de son invention. Dans le cours de la même année, il l'essaya de nouveau sur une frégate anglaise. Mais, cette fois, l'appareil étant mal placé, la frégate demeura intacte et l'explosion mit en pièces un bateau monté par des pêcheurs inoffensifs qui périrent tous, à l'exception d'un seul. Bushnell renonça, de ce moment, aux torpilles, et emporta dans sa retraite de poignants remords.

Fulton, qui construisit le premier bateau à vapeur en Amérique, parut s'être pris d'enthousiasme pour l'invention de Bushnell et la perfectionna. Il fabriqua une torpille que l'on pouvait aisément diriger sous l'eau et faire éclater à un point donné. Cette assez curieuse, Fulton croyait cette invention destinée à produire de grands résultats dans les relations maritimes des empires.

« La torpille, écrivait-il à un ami, nous donnera la liberté des mers, et obtiendra l'importance qu'elle mérite de bien être de l'Amérique et de tous les pays civilisés. » Or, pendant un demi-siècle, on ne s'est presque pas occupé de la torpille, et l'on a donné aux bateaux à vapeur tous les perfectionnements possibles. Le grand homme américain se méprenait sur la valeur de sa première invention et donnait la préférence à la seconde.

Il fallut aux autorités américaines. Mais la guerre de l'indépendance était terminée, et les Américains n'avaient plus de navires anglais à faire sauter. Son invention fut très mal accueillie. Il s'adressa alors à Napoléon Ier, dont il flatta l'ambition, lui assurant que la torpille va lui donner l'empire des mers, en lui fournissant un moyen sûr de détruire les flottes puissantes de la perle Albion.

Napoléon autorisa des expériences auxquelles il assista. Mais lui-même et les savants qui l'entouraient ne voulaient voir dans l'invention américaine, qu'une série de jeux d'enfant, tout au plus un instrument de physique assez ingénieux. Froissé dans son amour-propre, il va proposer sa torpille aux lords de l'armée anglaise, aux ennemis alors acharnés de la France. Des expériences ont lieu, Pitt y assiste, avec les lords de l'Amirauté et l'étoile de la noblesse anglaise. Mais l'invention et l'inventeur sont, pour la troisième fois, très mal accueillis. On ne voit, dans la torpille, que l'idée d'un *sanctus* *Yankee*, voulant détruire le prestige de la flotte anglaise, réputée invincible. On prétend même que l'emploi d'un engin si terriblement destructeur serait un attentat au droit des gens, une violation de toutes les lois de la guerre.

ECHOS DU JOUR

Un tremblement de terre vient d'avoir lieu au Chili. Une ville entière, Illapel, a été détruite, et deux cents personnes ont péri.

L'archevêque de Paris publie la lettre de protestation qu'il a adressée à M. Grévy et à M. de Freycinet contre la dispersion des congrégations religieuses. La lettre est très digne et très forte d'arguments.

Monsieur A. R. Selwyn, directeur de l'Exploration géologique du Canada, est ici en ce moment. Sa visite n'est pas étrangère à la construction du nouveau musée géologique, sur la rue Sussex. Disons, à ce propos, que les travaux de la façade avancent rapidement.

Nous attirons l'attention des lecteurs sur une annonce du *Mail*, que nous publions dans une autre colonne. Parmi les grands journaux de ce continent, le *Mail* occupe certainement une des premières places. Sa rédaction est excessivement soignée, il publie les mêmes télégrammes européens que le *Herald* de New-York, et l'honneur politique, le littérateur et le commerçant peuvent le lire avec un égal intérêt.

Dix malfaiteurs ont subi la peine du fouet, ces jours derniers, à Newcastle, dans l'Etat de Delaware. En commentant ce fait, le *Mail* exprime le regret que la peine du fouet n'ait pas été maintenue pour certains crimes. L'individu qui battit une victime, lui mord le nez, les oreilles ou les lèvres, comme la chose arrive tous les jours, dans des luttes corps à corps, devrait être fusillé impitoyablement, dit notre confrère de Toronto.

La maison Beauchemin et Valois, de Montréal, va publier une nouvelle édition de l'histoire du Canada de Garnier. L'honorable M. Chauveau écrit, en ce moment, la biographie de notre historien; elle servira de préface à l'ouvrage. C'est M. Alfred Garneau, fils de l'auteur, qui surveille l'impression. Nous aurons, le moment venu, à parler longuement de cette nouvelle publication, depuis longtemps attendue.

Sir John Macdonald est arrivé lundi soir en cette ville, accompagné de MM. Stephenson, Vallée, Tassé et Bergeron, M.P. Tous ses collègues et un grand nombre de citoyens sont allés lui souhaiter la bienvenue à son arrivée à Hull. Ce voyage d'outremer a considérablement amélioré la santé du premier ministre, qui paraît plus frais et plus dispos que jamais. Sir John parle toujours de lui comme d'un vieillard; mais personne de son âge ne sait mieux conserver sa verdure.

Les journaux de Londres félicitent les Américains des efforts qu'ils ont faits pour découvrir les traces de l'expédition de Franklin. En même temps, ils semblent croire encore, pour la plupart, que l'on finira par découvrir des vestiges des équipages de l'*Ersekus* et de la *Terror*, et déjà l'on parle d'organiser, en Angleterre, une nouvelle expédition au pôle Nord. Cette persévérance honore réellement le peuple anglais.

On sait que l'honorable M. Blake est l'auteur d'une loi à l'effet d'interdire le port d'armes dangereuses. Ces jours derniers, à Montréal, un individu est arrêté pour le fait d'avoir sur sa personne un revolver. Il plaide qu'il va livrer cette arme à une personne qui vient de l'acheter. Le magistrat de police Paquette. La loi de M. Blake est donc lettre-morte, et le premier bandit que vous ferez arrêter, parce qu'il menace de vous brûler la cervelle au coin d'une rue, pourra se tirer en prétextant la même excuse.

Les libéraux du nord et du sud, de l'est et de l'ouest, se ressemblent tous par la violence de leur langage. En lisant la traduction littérale suivante du *Recorder*, de Brockville, on croit avoir sous les yeux un article de la *Patrie*:

« Le fait est que sir John a joué le Canada dans toutes les missions qu'il a entreprises. Tupper est un vrai Baron de Crae, et Tilley, un imposteur politique. Tous les autres membres de l'administration fédérale sont des hommes de plus petit calibre et de simples apprentis en fait de politique. »

On parle un bien joli jargon dans la famille libérale!

ECHOS DU JOUR

Les journaux de l'opposition blâment très fort le projet du gouvernement d'accorder des concessions de terres à la compagnie qui va entreprendre la construction du chemin du Pacifique. Telle n'est pas l'opinion des ministres de la colonie de Queensland, qui viennent aussi de renoncer au système des emprunts pour la construction des voies ferrées et d'adopter celui des concessions de terres, d'après un plan caigé sur celui du gouvernement canadien. Il est bon de savoir, parfois, comment les autres nous jugent.

Tandis que le département américain des Sauvages est en conflit perpétuel avec les Peaux-Rouges, notre ministre de l'intérieur recueille des renseignements et sollicite des recommandations en vue d'établir des institutions municipales dans les tribus arrivées à un degré de civilisation suffisant pour les comprendre. Il s'agit de constituer, sur chaque réserve, un Conseil électif pour l'administration des affaires locales. Ce conseil serait choisi par la tribu et élirait lui-même un président, qui aurait des attributions analogues à nos maires et préfets. Cet essai mérite d'être tenté: car, s'il réussissait, on pourrait bientôt accorder aux mêmes tribus la franchise électorale.

Chacun sait que la corruption électorale se pratique en grand aux Etats-Unis. Nous en avons eu récemment des exemples dans le choix de M. W. B. English, candidat des démocrates à la vice-présidence, dévoué uniquement parce qu'il possède une immense fortune, et dans les actes de corruption accomplis à dé couvrir pendant l'élection du Maine. Mais les Etats de l'Ouest sont les plus avancés, sous ce rapport. L'Etat du Nevada est appelé à choisir un sénateur. La lutte se fait entre le sénateur Shron, dont le terme d'office vient d'expirer, et le colonel James Fair. Chacun des deux candidats est prêt à dépenser un million de dollars, et la vente en gros des journaux, et autres agents politiques, est déjà commencée. « Dans une pareille lutte de sacs d'argent, dit le *Sun*, de New-York, l'Etat du Nevada va jouer, pendant six mois, de tous les bienfaits de la liberté américaine. »

La question des droits d'auteur préoccupé, en ce moment, les écrivains anglais et le gouvernement américain. A une séance de l'Association internationale, tenue ces jours derniers à Berne (Suisse), on a proposé divers moyens de sauvegarder les droits des libraires; mais — chose frappante — il n'a été nullement question des auteurs, qui semblent entièrement perdus de vue. Ce fait caractérise bien les deux plus grandes nations commerciales du monde, l'Angleterre et l'Amérique. L'inventeur d'un nouvel appareil pour décharger les navires, ou même pour attraper les mouches, à toutes sortes de moyens de garantir sûrement sa propriété. Mais le penseur, l'écrivain qui produit un ouvrage utile, pré-dieux même pour ses contemporains, ne peut empêcher qu'on réimprime son livre en pays étranger, qu'on le traduise en plusieurs langues, et qu'on le vende à d'immenses profits, sans qu'il en retire lui-même un centime. Un positiviste français avait donc bien raison de dire, il y a vingt-cinq ans:

« La propriété littéraire n'est pas une propriété. »

Tous les gouvernements, y compris celui du Canada, protègent suffisamment la propriété littéraire dans les limites de leur juridiction. Mais au-delà des frontières, l'attrapeur de mouches acquiert une supériorité marquée sur l'écrivain. C'est humiliant, en vérité.

NOUVELLES DE MANITOBA

Il pleut tous les jours depuis un mois; les chemins sont devenus des fossés, et les récoltes se sont achevées dans la boue.

Le mois dernier, M. Pierre D'Orme a vendu sa ferme, à la Pointe-Coupee, quatre mille piastres à un émigré cossais.

Il est question de MM. Woodworth et Tuttle comme candidats conservateurs dans l'élection prochaine de Winnipeg, pour remplacer le Capt. Scott.

L'exposition du comté de Selkirk s'est ouverte hier soir, à l'hôtel de ville à Winnipeg. Tout le monde a admiré les magnifiques raists, vigne Beaconsfield, exposés par M. de Cases, ses célébrités sénégalaises, ses choux-fleurs splendides.

A partir du 18 octobre prochain, le nom du bureau de poste de Saint-Pie, au Deux Petits Lacs, comté de Provencher, sera échangé contre celui de Gauthier (premier nom de La Vérandrye); et il sera établi à Saint-Pie, six miles plus haut, un nouveau bureau de poste qui prendra le nom de Saint-Pie.

DISCOURS DE SIR JOHN MACDONALD A MONTREAL

MESSEIERS, Je suis très flatté de la bienveillante adresse que vous venez de me présenter. Elle m'est d'autant plus agréable qu'elle me vient de la jeune génération; à moi qui suis déjà vieux et qui n'espère pas, au début de la grande entreprise qui nous occupe, en voir jamais moi-même les résultats.

Je ne saurais vous mettre au jour d'hui au fait de tous les détails des négociations qui ont motivé mon voyage en Angleterre; elles devront être tout d'abord soumises au Conseil privé. Je puis cependant vous annoncer que les arrangements faits en Angleterre sont tels qu'ils assurent la construction du Pacifique et promettent de détourner au profit du Canada le courant de l'émigration européenne qui se dirige vers les Etats-Unis. (Appl.) Non-seulement ce chemin sera construit, mais il le sera entièrement dans dix ans. Pour mieux assurer ce résultat, il a été réglé qu'on ne commencerait pas par la partie la plus facile, et qu'on n'attendrait pas à la fin pour s'attaquer aux travaux les plus difficiles.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, l'un des résultats que j'attends de cette entreprise sera de créer un courant d'immigration continuels vers ce pays. (Appl.) Un autre point sur lequel je désire attirer votre attention, est que le coût probable de l'entreprise ne dépassera guère les calculs estimatifs faits par moi en 1873. (Appl.) Et qu'on n'oublie pas qu'à cette époque, l'honorable M. Mackenzie prétendait que ces calculs étaient absurdes en ce que les chiffres en étaient trop peu élevés.

Durant mon séjour en Angleterre, je me suis efforcé, de concert avec mes collègues, de faire connaître les avantages qu'offre notre pays à la colonisation, et la conséquence en a été que le grand entrepreneur ne compte pas un seul sou à la population. On ne se fait guère l'idée, à moins de l'avoir constaté soi-même, du sentiment public en Angleterre au sujet de cette question. Pour n'en citer qu'un trait, je vous dirai qu'un simple particulier a résolu d'acquérir immédiatement 64,000 acres de terre dans le voisinage des Montagnes Rocheuses, ce à quoi il n'eût jamais pensé s'il n'eût eu la certitude que le chemin de fer du Pacifique doit un jour être construit. Le nom de ce futur colon est M. Thomas Brassey. (Appl.)

Je n'ai fait que vous citer un exemple de la tendance nouvelle des esprits en Angleterre vers le Canada. Le pays aura bientôt l'occasion de la constater lui-même, et c'est alors surtout qu'il s'applaudira du succès de ma mission.

Je dois dire cependant que j'ai rencontré sur ma route de grandes difficultés. Ainsi je ne pouvais me présenter nulle part, m'adresser à personne, sans trouver les gens avec la copie du discours de M. Blake à la main, et préjugés par ce moyen contre le plan que je cherchais à faire accepter. (Cris de : honte, honte.)

Mais, grâce au bon sens de ces personnes, à la connaissance véritable de ce pays qu'ils ont acquise, et peut-être un peu à mon propre pouvoir de persuasion (rires), un solide contrat a été conclu. La construction du chemin va marcher, que le parlement se réunisse en novembre ou en février seulement. Nous avons pour nous appuyer des millions de dollars, de vrais millionnaires, tout à fait capables d'exécuter des entreprises même plus grandes que celle-ci.

En terminant, je remercie de nouveau mes jeunes amis du club Cartier de l'adresse qu'ils viennent de me présenter.

ÇA ET LÀ

—Lamartine, à qui l'on demandait un jour s'il ne dépensait pas trop d'argent en annonces, répondit: « Non, les annonces sont d'absolue nécessité. Le bon Dieu lui-même a besoin de réclame. Autrement, pour qui sonnerait on les cloches? »

—En Algérie, pendant les dernières échauffourées: Le jeune X..., simple chassur, tombe le crâne ouvert par une balle. Pris pour mort, il est porté à l'hôpital. —Il n'en reviendra pas, dit le chirurgien, on voit la cervelle. A ce mot, le moribond rouvre subitement les yeux et s'écrie: —Vous voyez ma cervelle!... Alors, je vous en supplie, écrivez le tout de suite à mon père; il m'a fait soldat parce qu'il prétendait que je n'en avais pas!

—On a découvert un nouveau complot nihiliste, en Ecosse. Le czar fait construire à Glasgow un yacht qui portera le nom de *Livadia*. L'information a été reçue par les autorités anglaises que les nihilistes ont envoyés des émissaires chargés de détruire ce bateau. Le *Livadia* a été immédiatement entouré d'un détachement de police, et aucun étranger ne peut entrer dans la ville sans être surveillé.

—L'assassinat de lord Mountmorris cause de l'excitation en Irlande. Ce lord possédait certains terrains dans les comtés de Galway et de Mayo, et il vivait sans cesse en mauvais entendement avec ses fermiers. Il en avait même fait expulser deux il y a peu de temps. Il était impopulaire et même détesté dans ces deux comtés, les plus irlandais de l'Ile. On craint que ce commencement de violence n'enflamme les passions irlandaises en d'autres endroits.

Paniers de Marché

ET PANIERS DE COLLATION En grande Variété CHEZ

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

MESSEIERS,

Rappelez-vous que l'importation de Charbon est bien moindre l'Automne que le Printemps.

C'est pourquoi ceux qui desireront être bien couffés l'automne devraient faire leur choix de suite.

Ne soyez pas indécis, mais achetez sur le champ.

Avec une conscience nette et un Chapeau neuf, le chrétien ordinaire d'ici a une excellente humeur durant cette magnifique saison.

R. J. DEVLIN

(Vis-à-vis l'hôtel Russell.)

CHARBON ET BOIS

Poêles de cuisine! Poêles de passage! Poêles sours! Poêles doubles! Poêles de chambre à coucher! Fournaises à air chaud! Tuyaux et mica!

Nos POELES ont d'un fini parfait, simples d'opération, économisent le combustible et se vendent bon marché.

H. Meadows et Cie

Dépot de Poêles de la "Capitale," 525 Rue Sussex—525

Avis aux Entrepreneurs

ON recevra à ce bureau, jusqu'à MARDI, le 30me jour de SEPTEMBRE courant, à midi, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la Galerie des Rapports, Chambre des Communes, Ottawa," pour le susdit ouvrage, suivant les plans et devis que l'on peut voir en s'adressant au département des Travaux Publics, Ottawa, le 27 et 28 septembre, et le 30 septembre courant.

Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leur soumission en considération que si elle est faite sur les formules imprimées et signées de leur signature véritable. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission, lequel chèque demeurera confisqué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il manque de parachever les travaux de tel contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le département ne s'oblige pas à accepter le plus basse ni comme des soumissions. Par ordre, S. CHAPPEAU, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 21 septembre 1880.

FOURNISSEUR DE Son Excellence le Gouverneur-Général (Établi en 1854.)

Thés de la nouvelle saison, Noir, Young Hyson et du Japon

DE 30 Cts. A \$1 LA LIVRE GARANTI VÉRITABLE ET PUR

CAFÉ, CHOCOLAT ET CACAO

Magnifiques assortiments d'épicerie en boîtes.

VINS ET LIQUEURS

Purs et non adulterés. Je continue le principe de ventes au comptant, car je considère que les ventes rapides et les petits profits sont à l'avantage de l'acheteur et du vendeur.

THOS. PATTERSON

59, Rue Rideau.

LEÇONS DE MUSIQUE

Mlle MCCARTHY, graduée de l'Institution de Nazareth, Montréal, pour l'Instruction des aveugles, est prête à donner des leçons de musique, d'harmonie et de chant au No. 412, rue Wellington, Ottawa. Références: MM. le Professeur Gust. Smith, et Orme et fils, Ottawa, 6 septembre 1880. Im.

POELES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés; Poêles, etc. réparés; CHEVAUX forés, par

C. LEVEQUE,

Coin des rues SPARKS et LION, vis-à-vis le marché de la haute-ville

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!!

Rubans Pampadour

Liots à Robes Pampadour

SOIE, BROCATELLE,

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 27.—L'exposition agricole du comté de Québec s'ouvre demain à Brookville, le faussaire américain qui avait été remis en liberté, samedi, parce que le mandat d'amener n'était pas rédigé dans les termes voulus, a été de nouveau arrêté, après qu'on eut supplié à ce qu'il fût relâché sans le premier mandat d'arrestation.

Depuis le 1er mai, la corporation a prélevé sur les commis-voyageurs plus de trois mille piastres pour l'octroi des licences leur permettant de vendre leurs marchandises en cette ville.

On a envoyé des commissaires à Montréal et à New-York afin de recueillir des témoignages sur le sujet du navire Atalaya, qui a été détenu à Québec pendant plusieurs semaines parce que l'on soupçonnait qu'il y avait des armes pour les Cubains à son bord.

On doit payer, la semaine prochaine, les volontaires qui ont été appelés sous les armes pour réprimer les émeutes qui ont eu lieu en cette ville le printemps dernier.

On va construire une nouvelle église et un couvent au village Saint-Charles, près du pont Bickel.

Montréal, 27.—Une femme âgée de 40 ans, du nom de Julia McWilliams, et demeurant au numéro 536, rue Dorchester, monta à sa chambre, dimanche soir, pour prendre ses repos. Vers une heure, hier matin, la famille avec laquelle elle résidait entendit du bruit, et en allant à la découverte, on releva Julia McWilliams dans un état d'insensibilité complète.

Elle était tombée d'un escalier de 7 à 8 marches. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, elle rendit le dernier soupir cinq heures plus tard sans avoir recouvré connaissance. Le coroner a tenu une enquête sur son cadavre.

On a tenu, hier matin, à l'hôpital Notre-Dame, une enquête sur le cadavre de Jean-Baptiste Boileau, mort dans des circonstances assez mystérieuses. Boileau fut ramassé, jeudi dernier, sur la route qui conduit à Saint-Laurent; il avait une jambe brisée et souffrait de différentes autres blessures; il fut conduit à l'hôpital. Autant qu'on put comprendre ses explications, il avait été renversé par une voiture dont les occupants l'avaient ensuite rejeté sur le bord de la voie, sans égard pour sa position. Depuis ce temps-là, le pauvre vieillard, qui est âgé de 82 ans, alla toujours en déclinant, jusqu'à sa mort. Le verdict a été "que le défunt, Jean-Baptiste Boileau, était mort des suites d'injuries et de blessures provenant de s'être fait renverser par une voiture et d'avoir subi de mauvais traitements sur la route qui conduit à Saint-Laurent, et ce, de la part de personnes inconnues du jury."

La compagnie des chars urbains a transporté 275,000 personnes pendant les onze jours, durée de l'exposition. Chose remarquable, en dépit de cette énorme circulation, on n'a eu aucun accident sérieux à déplorer.

Le colonel Wily, gardien-en-chef des magasins et munitions militaires, a demandé au gouvernement fédéral sa mise à la retraite pour cause d'infirmité; il est âgé de près de 80 ans.

Un jeune garçon qui ramassait des copeaux sur le quai, est tombé accidentellement dans le fleuve et se serait certainement noyé si le constable Rankin, aide de quelques spectateurs, ne s'était porté immédiatement à son secours.

La semaine dernière, malgré l'excitation qui régnait en ville et la multitude hétérogène de visiteurs, les arrestations ont été peu nombreuses, et il n'a comparu que 64 personnes devant la cour du Recorder. Lundi, on comptait 24 prisonniers; mardi, 12; mercredi, 7; jeudi, 8; vendredi, 11, et samedi, 2.

Le rapport du bureau de poste de Montréal, pour la semaine finissant le 18 septembre, donne le résultat suivant: Lettres, 115,907, dont 21,624 délivrées en cette ville, 1,527 chargées; cartes postales, 8,863; journaux, etc., 11,932; livres, circulaires, échantillons, 14,496; paquets, 3,754.

Une voie d'eau s'étant tout à coup déclarée, samedi dernier, à bord du vapeur Manitoba au moment où il arrivait à Sainte-Anne, en destination de Carillon, le navire sombra en quelques instants. Les passagers ont été transportés à Carillon dans un remorqueur. On calcule que les pertes produites par cet accident s'élevaient à près de \$1,000. On craint que la cargaison ne soit beaucoup endommagée.

Montréal, 28.—M. R. A. T. de Montigny, ci devant magistrat de district pour le comté de Terrebonne, vient d'être nommé recorder de cette ville par le gouvernement provincial. Sa nomination paraîtra dans la Gazette Officielle de samedi.

La valeur de la propriété immobilière est considérablement augmentée depuis l'année dernière. A deux ventes aux enchères qui ont eu lieu récemment, il en a été vendu pour un montant de \$30,000, à des prix très satisfaisants.

L'élection de Brome a dû être remise à plus tard, à cause de quelque informalité dans la proclamation. Il y a trois candidats sur les rangs: M. A. Manson et le Dr Prince, conservateurs, et M. Sidney Fisher, libéral.

Québec, 28.—La Gazette Officielle contient un avis à l'effet que le chemin de fer de Lévis et Kennebec sera vendu par le shérif le 17 novembre prochain, pour satisfaire à une réclamation de la compagnie manufacturière Mason, de Springfield, Mass.

M. Xavier Dussault, entrepreneur bien connu de cette ville, qui était indisposé depuis quelque temps, est mort subitement, aujourd'hui, entre les bras de son épouse. Il a succombé à une maladie de cœur.

Il est rumored que le juge Casault doit être transféré aux Trois-Rivières. On parle de l'ouverture prochaine d'une distillerie dans les vieilles casernes, qui ont été louées pour plusieurs années.

EUROPE

Paris, 27.—Mgr. Joseph-Hippolyte Guibert, archevêque de Paris, a fait un appel éloquent au président Grévy et au chef du cabinet, en faveur des congrégations religieuses.

M. Choiseul a été nommé sous secrétaire des affaires étrangères, et M. Raynal, sous-secrétaire des travaux publics.

M. Saint-Hilaire, le nouveau ministre des affaires étrangères, a envoyé aux représentants de la France auprès des gouvernements étrangers la circulaire habituelle, qui comporte que le nouveau cabinet sera fidèle aux traditions pacifiques inaugurées par le président Thiers, il y a dix ans, et qu'il n'apportera aucun changement à la politique étrangère adoptée par le cabinet précédent.

Glasgow, 27.—La rumeur que les nihilistes se préparaient à mêler une quantité de nitro-glycérine parmi le charbon que doit prendre le nouveau yacht du czar, le *Imperator*, a été commencée de suite. Le professeur Selwyn est ici dans ce but.

Maxime Lortie a été condamné à \$5 d'amende en cour de police, hier, pour un assaut commis sur la personne d'une femme nommée Carrie Clarar.

On nous informe qu'une vache appartenant à M. T. McLeary, du comté d'Ottawa, a mis 20 veaux dans l'espace de huit ans.

Les courses en chaloupes qui devaient avoir lieu sur la rivière Ottawa, hier après-midi, ont dû être remises à plus tard à cause du mauvais temps qu'il faisait.

Il est probable que la cause en appel de l'élection contestée de Charlevoix sera entendue au prochain terme de la Cour suprême, qui s'ouvrira en cette ville le 26 octobre.

Nous avons fait erreur, l'autre jour en annonçant que M. J. A. Duquette allait prendre la direction de l'orchestre Martier. Rien n'étant conclu à cet égard, nous nous sommes de rectifier.

M. Damase Léger vient d'établir un atelier de photographie au No 12, rue Murray. Il réussit très bien le portrait, et ses prix sont des plus raisonnables. Tous ses portraits sont garantis.

Un nommé Singleton, récemment employé pour livrer du pain par M. Warnock, boulanger, vient d'hériter d'une fortune considérable dans le comté de Clair, l'Irlande, par la mort du général Singleton, son frère. Il a abandonné le chariot et s'est allé prendre possession de ses biens.

Une quantité d'huile de charbon américaine, de qualité inférieure, a récemment été saisie à Morrisburg, et des échantillons furent envoyés à M. Battle, percepteur du revenu de l'intérieur, pour qu'il en fit l'essai. Une explosion se produisit durant le procédé d'examen, et peu s'en fallut que M. Battle n'eût reçu de graves blessures.

Aujourd'hui, le 29, le Dr F. X. Valade, chef du parti ministériel du Club de discussion de l'Institut Canadien, fera, dans la salle du club, un entretien sur l'hygiène. L'audition du savant docteur et sa facilité d'expression sont si bien appréciés par notre public, que l'annonce d'une soirée aussi intéressante suffira pour porter tous les membres à y assister.

Le prochain terme de l'Association des Arts d'Ottawa s'ouvrira vers le milieu d'octobre. Un grand nombre d'élèves se sont déjà inscrits. L'Association s'est assurée les services de M. Wm. Brynner, ci devant clerc dans le bureau des architectes, un département des travaux publics, qui a passé les trois dernières années dans l'atelier d'un des principaux artistes de Paris; aussi, ceux de M. Cowper Cox, dont le succès a été si grand, l'année dernière.

Thomas Whelan est au violon, sur accusation d'un délit très sérieux. Ayant rencontré M. R. H. Cowley, sur la rue Bank, jeudi, à 11 heures de la nuit, il lui demanda trente sous, le menaçant de mort si ce dernier le refusait. M. Cowley lui donna le pièce et informa le constable Foran du fait; celui-ci n'eut pas grand-peine à opérer l'arrestation du délinquant, qui est bien connu de la police.

la révision du rôle d'évaluation au dit comté, lequel tiendra ses sessions dans la salle de l'hôtel de ville, tous les jours, de deux à cinq heures de l'après-midi.—Adopté.

Et le conseil s'ajourne au 4 octobre, à 10 heures a. m.

M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies.

M. Joseph Derouin, entrepreneur de pompes funèbres, rue Inkerman, Hull, a au service du public de jolis corbillards et un assortiment considérable de cercueils de toute sorte. Ses prix sont excessivement réduits.

Le comité nommé pour réviser le rôle d'évaluation a siégé lundi, et a nommé M. l'échevin Rochon son président. Plusieurs personnes ont été entendues, soit personnellement ou par leurs représentants. Un certain nombre d'objections au rôle ont été réglées à cette séance.

Calvin Eider a été, hier, condamné à une amende de \$10 et \$5,93 de frais, ou 20 jours de prison, pour avoir assailli et battu Auguste Bergeron, cocher de place, dans la nuit du 24 au 25 courant, sur sa propriété, et essayé de le faire péter par ses chevaux, au moment où celui-ci s'apprêtait à les mettre à l'écurie.

A TRAVERS OTTAWA

—Depuis huit jours, plus de 400 travailleurs ont quitté Ottawa pour les chantiers.

—Il y a douze causes inscrites pour audition au prochain terme de la Cour suprême.

—On dit que la diphtérie, sous une forme très dangereuse, sévit actuellement sur les environs de North Wakefield et d'Armprior.

—Le bazar de l'orphelinat Saint-Patrice aura lieu le mois prochain. Nous espérons qu'il sera encouragé d'une manière libérale.

—Un monsieur est venu à Ottawa dans le but d'engager 100 travailleurs pour le chemin de fer du lac Champlain, mais n'a pu en trouver.

—Le transport du musée géologique de Montréal à Québec va être commencé de suite. Le professeur Selwyn est ici dans ce but.

—Maxime Lortie a été condamné à \$5 d'amende en cour de police, hier, pour un assaut commis sur la personne d'une femme nommée Carrie Clarar.

On nous informe qu'une vache appartenant à M. T. McLeary, du comté d'Ottawa, a mis 20 veaux dans l'espace de huit ans.

Les courses en chaloupes qui devaient avoir lieu sur la rivière Ottawa, hier après-midi, ont dû être remises à plus tard à cause du mauvais temps qu'il faisait.

Il est probable que la cause en appel de l'élection contestée de Charlevoix sera entendue au prochain terme de la Cour suprême, qui s'ouvrira en cette ville le 26 octobre.

Nous avons fait erreur, l'autre jour en annonçant que M. J. A. Duquette allait prendre la direction de l'orchestre Martier. Rien n'étant conclu à cet égard, nous nous sommes de rectifier.

M. Damase Léger vient d'établir un atelier de photographie au No 12, rue Murray. Il réussit très bien le portrait, et ses prix sont des plus raisonnables. Tous ses portraits sont garantis.

Un nommé Singleton, récemment employé pour livrer du pain par M. Warnock, boulanger, vient d'hériter d'une fortune considérable dans le comté de Clair, l'Irlande, par la mort du général Singleton, son frère. Il a abandonné le chariot et s'est allé prendre possession de ses biens.

Une quantité d'huile de charbon américaine, de qualité inférieure, a récemment été saisie à Morrisburg, et des échantillons furent envoyés à M. Battle, percepteur du revenu de l'intérieur, pour qu'il en fit l'essai. Une explosion se produisit durant le procédé d'examen, et peu s'en fallut que M. Battle n'eût reçu de graves blessures.

Aujourd'hui, le 29, le Dr F. X. Valade, chef du parti ministériel du Club de discussion de l'Institut Canadien, fera, dans la salle du club, un entretien sur l'hygiène. L'audition du savant docteur et sa facilité d'expression sont si bien appréciés par notre public, que l'annonce d'une soirée aussi intéressante suffira pour porter tous les membres à y assister.

M. J. L. Richard doit quitter, le 18 octobre prochain, à l'Institut Canadien-Français, cinq magnifiques poêles valant depuis \$5 à \$25 chacune. Le prix des billets n'est que de 50 cents. C'est donc cinq chances que les souscripteurs auront de se procurer des poêles presque pour rien. Avis à ceux qui ont besoin de ce meuble indispensable durant l'hiver.

Un grand nombre de spectateurs se sont rendus sur la côte de parlement, avant hier, pour être témoins d'une course d'essai, en voitures à bœufs, par les pompiers de la Chaudière. Le parti de courseurs se composait de E. O'Brien, P. M. Duffy, W. Palen, S. Cassidy, A. Lachelle, A. Fraser, F. McKnight, John Shea, W. Grand, C. Crappin, J. Raine et R. Rand. La distance parcourue était de 400 verges, et le résultat fut si satisfaisant, que la victoire de ce corps d'élite à la course qui doit avoir lieu, demain, à Malone, N. Y., et à laquelle il prendra part, ne souffre plus de doute. Les prix offerts pour l'occasion sont de \$225 au premier, \$85 au deuxième, et \$40 au troisième.

1880—Ouverture de l'automne 1880—Chisholm et Cie, tout en remerciant leurs nombreux pratiques de l'en couragement libéral qu'ils leur ont accordé durant la dernière saison, désirent les informer que leur stock d'articles de mode pour l'automne comprendra toutes les dernières nouveautés qu'ils ont pu se procurer à Montréal, Toronto et New-York. Ils feront l'ouverture de ce magnifique stock, jeudi, le 30 septembre. Les dames sont priées de leur faire une visite pour inspecter les marchandises. Elles seront servies avec toute la courtoisie possible. Maison de modes Lorne, 519, rue Sussex.

1880—Ouverture de l'automne 1880—Chisholm et Cie, tout en remerciant leurs nombreux pratiques de l'en couragement libéral qu'ils leur ont accordé durant la dernière saison, désirent les informer que leur stock d'articles de mode pour l'automne comprendra toutes les dernières nouveautés qu'ils ont pu se procurer à Montréal, Toronto et New-York. Ils feront l'ouverture de ce magnifique stock, jeudi, le 30 septembre. Les dames sont priées de leur faire une visite pour inspecter les marchandises. Elles seront servies avec toute la courtoisie possible. Maison de modes Lorne, 519, rue Sussex.

1880—Ouverture de l'automne 1880—Chisholm et Cie, tout en remerciant leurs nombreux pratiques de l'en couragement libéral qu'ils leur ont accordé durant la dernière saison, désirent les informer que leur stock d'articles de mode pour l'automne comprendra toutes les dernières nouveautés qu'ils ont pu se procurer à Montréal, Toronto et New-York. Ils feront l'ouverture de ce magnifique stock, jeudi, le 30 septembre. Les dames sont priées de leur faire une visite pour inspecter les marchandises. Elles seront servies avec toute la courtoisie possible. Maison de modes Lorne, 519, rue Sussex.

1880—Ouverture de l'automne 1880—Chisholm et Cie, tout en remerciant leurs nombreux pratiques de l'en couragement libéral qu'ils leur ont accordé durant la dernière saison, désirent les informer que leur stock d'articles de mode pour l'automne comprendra toutes les dernières nouveautés qu'ils ont pu se procurer à Montréal, Toronto et New-York. Ils feront l'ouverture de ce magnifique stock, jeudi, le 30 septembre. Les dames sont priées de leur faire une visite pour inspecter les marchandises. Elles seront servies avec toute la courtoisie possible. Maison de modes Lorne, 519, rue Sussex.

L'HOTEL RUSSELL

Nous apprenons que M. Chs. Magee a fait l'acquisition de la part que M. D. O'Connor possédait dans l'hôtel Russell, et que c'est son intention de rebâtir toute cette partie du vieux corps de logis qui se trouve entre l'entrée des dames, sur la rue Sparks, et l'entrée principale sur la rue Elgin. Les latins intérieurs, qui comprennent la rotonde, la salle de lecture, la tabagie et la salle de billard, vont être commencés immédiatement et seront complétés aussitôt que possible. L'ancien bâtiment ne sera pas dérangé avant la fin de la prochaine session du parlement; mais, à cette époque, il sera entièrement démolí pour faire place à de nouvelles constructions qui devront être terminées le 1er décembre 1881.

Les plans du nouvel hôtel ont été préparés par M. Sheppard de Toronto; c'est dire que l'hôtel Russell ne le cédera à aucun autre dans le pays, sous le rapport de l'élegance et du confort. M. Fred. Toms a obtenu le contrat pour les travaux en pierre et en brique des bâtiments intérieurs, et il a déjà fait des démarches pour se procurer les matériaux nécessaires. L'entrée principale du nouvel hôtel se trouvera sur la rue Sparks, à peu près où se trouve aujourd'hui l'établissement de M. Miles, et le reste du front de la bâtisse sera occupé par des bureaux et magasins, pour plusieurs desquels des négociations sont déjà entamées.

Tous les escaliers du nouvel hôtel seront en marbre. Dans toute la maison, il y aura des cornues acoustiques. Les nouveaux propriétaires feront aussi établir deux ascenseurs, l'un pour les voyageurs, l'autre pour les bagages.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. J. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

Institut Canadien-Français d'Ottawa

Pour être éligible aux charges de l'Institut ou prendre part à l'élection des officiers de l'administration, qui aura lieu le 7 octobre prochain, tout membre devra avoir payé sa contribution pour l'année courante, ainsi que les arriérés.

Le trésorier sera à l'Institut le 6 octobre, de 7 à 9 heures du soir, pour recevoir les contributions.

Par ordre, J. A. PINARD, Trésorier I. C.-F. O. Oct. wa, 25 septembre 1880.

ON DEMANDE 60 BONS HOMMES

pour travailler dans les chantiers du lac Beauport. S'adresser à W. O. McKay, ou à T. Kavanagh, No 15, rue Murray, Ottawa.

UNIVERSITE LAVAL

L'ouverture des cours aura lieu, Mardi, le 5 octobre. Les pensionnaires rentrent la veille.

O. ROUSSSEL, Prêtre, Sec. U. L. Québec, 21 septembre 1880

PROVERBES

"Acidité de l'estomac, mauvaise haleine, indigestion et maux de tête facilement guéris par les Amers de Houbton."

"Etudier les livres qui traitent des Amers de Houbton, savez sages, bien portant et heureux."

"Si la vie vous est devenue à charge et que l'espoir ait fui loin de vous, faites usage des Amers de Houbton."

"Les organes urinaires affectent tout l'organisme, et le seul remède qu'on puisse y apporter consiste dans l'usage des Amers de Houbton, soyez-en certains."

"Les Amers de Houbton n'empêchent ni de travailler, ni de rendre la santé et donnent une vie nouvelle."

"Fébriles, calculs biliaires, lourdeurs et jaunisses disparaissent en faisant usage des Amers de Houbton."

"Le mauvais fonctionnement des organes urinaires cause les plus dangereuses maladies, et les Amers de Houbton les guérissent toutes."

"Les Amers de Houbton sont plus efficaces que tous les autres remèdes." En vente chez tous les pharmaciens.

EN VENTE LES

Canadiens de l'Ouest

PAR JOSEPH TASSÉ

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire..... \$2.00 Edition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

PARMIER VOLUME.

BIOGRAPHES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Heaume, Joseph Robitaille, Jacques Porier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, Iowa.—Antoine Leclerc, Jacques Dupré, Louis-Vital Baugy, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota.—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robitaille—fondateur de Saint-Joseph, Missouri.—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas.—Jean-Baptiste Beauharnais—l'un des fondateurs de Chicago.—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre G. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Falcon, Louis Rié.

EDITION ILLUSTRÉE.

Portraits de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robitaille, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis Rié. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et un caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa, 28 juin 1879.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Chasse-Neige, Horses à Neige et "Flangers"

En sus des soumissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 1er OCTOBRE prochain, le soussigné recevra aussi des soumissions jusqu'à midi de MÉRIDIEN, le jour de Septembre prochain, pour la fourniture de six Chasse-neige, de six Horses à neige (Wing-Ploughs) et de six Flangers, devant servir sur la ligne, qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba.

On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 16 août 1880.

VOICI LE TEMPS

DE

Meubler vos Maisons

20 BALLOTS DE TAPIS NEUFS EN MAGASIN

Table listing various types of carpets and their prices: Tapis de Chanvre... 12c, do Union... 65c, do Tapestry... 65c, do Bruxelles... \$1.25c.

Les dessins et couleurs les plus récents sont produits pour le commerce de l'automne 1880.

—AUSSI—

UN ASSORTIMENT COMPLET DE

DAMAS, REPPS, CRETONNES, CHINTZ

RIDEAUX EN DENTELLE EN MAGASIN.

Sur un bon marché pour du comptant.

ARGYLE HOUSE

Russell et Allan.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

LA GRANDE VENTE D'EGAN!!

Ne laissez jamais l'heure passer sans vous rendre chez nous, car vous serez déçus de ne pas être admis.

LA GRANDE VENTE D'EGAN!!

JEUDI le 28 du courant, à 10 heures précises de l'après-midi.

G. BOCAN et Cie, 537 et 539 rue St-Jacques, Québec.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cad

Mercredi, 29 Septembre 1880

SOMMAIRE

SIR JOHN A. MACDONALD ET LE PACIFIQUE. L'EMIGRATION. LES TORPILLES. NOUVELLES DE MANITOBA. DISCOURS DE SIR JOHN MACDONALD A MONTREAL.

SIR JOHN A. MACDONALD ET LE PACIFIQUE

Sir John Macdonald est de retour à Ottawa depuis lundi soir. Son voyage, hâtons-nous de le dire, a eu les plus heureux résultats. Il assure la construction du Pacifique à des conditions qu'on a lieu de croire fort avantageuses, et il aura, par là-même, les plus importants résultats sur l'avenir du Canada.

A son passage à Montréal, lundi après-midi, une foule de citoyens, comprenant presque tous les sénateurs et députés résidant en cette ville, allèrent lui souhaiter la bienvenue et le féliciter du superbe résultat obtenu. Le club Cartier lui présenta même une adresse en français, à laquelle le premier ministre répondit dans des termes qui furent chaleureusement applaudis.

De ce discours — qu'on trouvera plus loin — nous pouvons conclure que la convention arrêtée par le gouvernement avec le syndicat qui va continuer la construction du chemin et l'exploiter, promet d'être satisfaisante à tous égards.

Les membres du syndicat, a dit sir John, sont des millionnaires capables, à eux seuls, de bâtir une douzaine de chemins du Pacifique. Ce sont, pour la plupart, des banquiers d'Angleterre, de France, d'Allemagne, des Etats-Unis et du Canada. Ils devront construire tout le Pacifique jusqu'à Burrard Inlet, y compris la section difficile qui s'étend au nord du lac Supérieur, le Canada Central devant être poussé jusqu'au Nipissing, de façon à se relier au Pacifique. Comme le chemin du Nord doit se souder prochainement au Canada Central, on comprend de quel immense avantage sera cette entreprise pour la vallée de l'Ottawa, pour cette ville et pour la grande artère de la province de Québec.

Toute la voie devra être achevée d'ici à 1890, soit dans dix ans, et il n'est pas improbable qu'elle le soit auparavant. Le syndicat pourra exploiter le chemin pendant dix années, soit de 1890 à 1900.

Comme il sera de l'intérêt du syndicat d'activer la colonisation sur tout le parcours du chemin, afin de vendre à bon prix les terres qui lui sont octroyées comme subvention, on peut compter qu'une émigration considérable va affluer du monde entier pour se déverser dans les vastes plaines du Nord-Ouest. Déjà des mesures sont prises pour organiser une émigration allemande sur un grand pied. Un seul capitaliste anglais, M. Thomas Brassey, l'un des constructeurs du Grand-Tronc, vient d'acheter 64,000 acres de terre au pied même des Montagnes Rocheuses pour y faire un établissement pour son fils. D'autres capitalistes vont falloir aussi à plein drap dans cet immense domaine, qui, désert et inculte encore, sera bientôt envahi par la marée montante de la civilisation.

Le gouvernement est intéressé au plus haut point à ce que l'émigration se dirige vers le Nord-Ouest. Plus il colonisera, plus vendront les terres du gouvernement, plus forts par conséquent seront ses revenus. Sir John a dit qu'en fin de compte le Pacifique ne coûtera pas un sou au pays, parce que le revenu des terres suffira à rembourser par la suite la subvention en argent qui est accordée — subvention dont le chiffre exact n'est pas encore connu. Il est à peu près certain que l'avenir lui donnera parfaitement raison à cet égard.

Nous n'avons pas été surpris d'apprendre, par le discours de sir John, que les libéraux n'ont reculé devant rien pour faire échouer sa mission. Tous les capitalistes auxquels on croyait qu'il s'adresserait étaient tous pourvus du grand discours anti-patriotique prononcé par M. Blake, à la dernière session. Les libéraux ont voulu répéter leur ignominieuse tactique de 1873, alors qu'ils traquèrent sir Hugh Allan sur les marchés européens. Heureusement que cette fois ils ont tout fait à l'avance dans leurs efforts coupables.

Leur attitude n'est pas surprenante pour qui les a vus à l'œuvre. No-

saient pas que, récemment, les libéraux de Québec ont en recours aux moyens les plus perfides pour ruiner le crédit de la province et faire échouer son emprunt? Comme ce fameux empereur romain, ils seraient de force à applaudir à la ruine de leur pays, pour satisfaire leurs vengeances politiques.

Aussi, le pays les jugera sévèrement quand il sera suffisamment éclairé sur leurs faits et gestes, redoublant, par contre, sa confiance dans le parti et dans les chefs du parti qui auront réussi à mener à bonne fin une œuvre aussi colossale. Cette œuvre, il le sait, fera plus pour ramener la prospérité au milieu de nous et consolider nos institutions politiques, qu'aucune autre entreprise que l'on pourrait concevoir. Au parti conservateur reviendra l'honneur d'avoir présidé à sa conception et à son couronnement. Ce sera l'un de ses plus beaux titres à la reconnaissance du pays.

L'EMIGRATION

Les renseignements suivants complètent ceux que nous donnions, l'autre jour, à propos d'émigration. Quand il s'agit de servir leur cause politique, certains journalistes sont toujours prêts à jeter le cri d'alarme. Pour apaiser leurs transports, rien ne vaut mieux que de leur citer des faits et des chiffres.

Le bureau des statistiques de Washington a publié, au commencement du mois d'août dernier, un relevé des immigrants entrés aux Etats-Unis pendant le mois de juillet précédent, et d'après lequel il apparaît que plus de 12,000 de ces immigrants étaient venus du Canada.

De là grand émoi dans la presse libérale. L'Opinion Publique fut la première à révéler le fait sur un ton lamentable.

Quant à savoir combien de ces transfuges venaient d'Europe, ou du Haut-Canada, ou des provinces maritimes, on ne s'en inquiète guère. On trouve plus simple d'attribuer sans façon tout le chiffre à la province de Québec, qui n'en pouvait mais, et plus commode de mettre cet excès énorme sur le compte du parti conservateur et de la protection.

Nous allons probablement surprendre beaucoup ces bons apôtres en mettant sous leurs yeux les chiffres suivants, qui se rapportent à l'émigration de la seule province d'Ontario pour le trimestre qui a précédé immédiatement le mois de juillet, trimestre comprenant les mois d'avril, mai et juin.

Sont entrés aux Etats-Unis par voie du Détroit, pendant cette période, 2,097 individus; par voie de Buffalo, 912; par Duluth, 430; par Port Huron (Grand-Tronc), 27,914; par Marquette, 898; total, 32,221 — soit une moyenne de près de 11,000 émigrants par mois.

Si la seule émigration d'Ontario a atteint ce chiffre pendant les mois d'avril, mai et juin, ne doit-on pas supposer qu'elle s'y est maintenue pendant le mois de juillet? Si cela était, on voit à quelle proportion se trouverait réduite l'émigration de Québec.

Sans doute, sur ces 32,000 émigrants qui ont pénétré aux Etats-Unis par voie de l'Ouest, un certain nombre venaient des provinces inférieures, d'Europe même, et n'ont fait que traverser Ontario. Mais il en est de même aussi pour ceux qui ont traversé la frontière à Roussé's Point, ou à Newport, ou à Saint-Albans; on ne saurait douter qu'il se trouvât parmi eux ce nombre de gens venus d'Europe par nos lignes de steamers, ou même de la province d'Ontario; de sorte qu'il y aurait compensation, les émigrants qui se dirigent vers l'Est traversant la frontière dans le Bas-Canada, et ceux qui se dirigent vers l'Ouest traversant par le Haut-Canada.

LES TORPILLES

Pendant l'exposition de Montréal, on a essayé l'effet des torpilles, et nous avons rendu compte de cette expérience. On ne lira pas sans intérêt, croyons-nous, un court historique de ce formidable engin de guerre.

En 1775, David Bushnell, citoyen de l'Etat du Connecticut, inventa un appareil de plongeur à l'aide duquel un opérateur un peu exercé pouvait placer sous un navire et faire exploser éclater une charge de poudre suffisante pour mettre en pièces les plus puissants vaisseaux.

L'année suivante, il fut autorisé, par les chefs de la révolution américaine, à faire sauter un navire anglais qui se trouvait dans le port de New-York. Grâce à une maladresse du plongeur, le navire put prendre le large avant l'explosion, qui fut, néan-

moins, tellement forte que Bushnell se déclara très satisfait de son invention. Dans le cours de la même année, il l'essaya de nouveau sur une frégate anglaise. Mais, cette fois, l'appareil étant mal placé, la frégate demeura intacte et l'explosion mit en pièces un bateau monté par des pêcheurs inoffensifs qui périrent tous, à l'exception d'un seul. Bushnell renonça, de ce moment, aux torpilles, et emporta dans sa retraite de nombreux remords.

Fulton, qui construisit le premier bateau à vapeur en Amérique, parut s'être pris d'enthousiasme pour l'invention de Bushnell et le perfectionna. Il fabriqua une torpille que l'on pouvait aisément diriger sous l'eau et faire éclater à un point donné. Cette invention, destinée à produire de grands résultats dans les relations maritimes des empires.

"La torpille, écrivait-il à un ami, nous donnera la liberté des mers, cet objet d'importance infinie pour le bien-être de l'Amérique et de tous les pays civilisés."

Or, pendant un demi-siècle, on ne s'est presque pas occupé de la torpille, et l'on a donné aux bateaux à vapeur tous les perfectionnements possibles. Le grand homme américain se méprenait sur la valeur de sa première invention et donnait la préférence à la seconde.

Il fallut aux autorités américaines. Mais la guerre de l'Indépendance était terminée, et les Américains n'avaient plus de navires anglais à faire sauter. Son invention fut très mal accueillie.

Il s'adressa alors à Napoléon Ier, dont il flatta l'ambition, lui assurant que la torpille va lui donner l'empire des mers, en lui fournissant un moyen sûr de détruire les flottes puissantes de la perle Albion.

Napoléon autorisa des expériences auxquelles il assista. Mais lui-même et les savants qui l'entouraient ne voulaient voir, dans l'invention américaine, qu'une sorte de jouet d'enfant, tout au plus un instrument de physique assez ingénieux.

Froissé dans son amour-propre, il va proposer sa torpille aux lords de l'armée anglaise, aux ennemis alors acharnés de la France. Des expériences ont lieu, Pitt y assiste, avec les lords de l'Amirauté et l'étoile de la noblesse anglaise. Mais l'invention, inventeur sur pour la troisième fois, très mal accueillie. On ne voit, dans la torpille, que l'idée d'un rusé Yankee, voulant détruire le prestige de la flotte anglaise, réputée invincible. On prétend même que l'emploi d'un engin si terriblement destructeur était un attentat au droit des gens, une violation de toutes les lois de la guerre.

Mais les idées contemporaines de venaient bientôt donner raison aux inventeurs des torpilles. Depuis un quart de siècle surtout, des perfectionnements terribles ont été apportés à l'art d'enfoncer des choses rondes et pointues dans le corps de ses semblables, comme dit un spirituel auteur. La torpille devait avoir son tour, comme d'autres engins destructeurs.

Pendant la guerre de Crimée, elle a joué un grand rôle. Les Russes l'employèrent pour protéger leurs ports, et la flotte anglaise n'échappa souvent à une destruction complète que grâce aux plus grands précautions.

Plus tard, durant la guerre de sécession, les Américains en firent un fréquent usage. Wilmington, Charleston et d'autres ports furent longtemps protégés contre l'approche des vaisseaux ennemis par l'emploi des torpilles. Elles causèrent d'affreuses scènes de destruction dont le récit est devenu historique.

Depuis lors, le département américain de la marine a organisé un service spécial de torpilles. D'autres nations ont suivi cet exemple, en l'honneur la Russie, l'Italie et l'Allemagne. Le gouvernement prussien vient de faire construire une corvette, le Zieten, munie de bateaux à torpilles de grandes dimensions.

Tout cela est une conséquence naturelle des perfectionnements apportés aux armes que l'on emploie sur terre, et personne ne pourrait dire où ils s'arrêteraient.

La guerre, nous dira-t-on, va devenir ainsi un fleuve de plus en plus horrible. C'est probable; mais il est une autre chose bien certaine: avec des engins dévastateurs comme ceux que l'on emploie, désormais aucune guerre ne pourra durer bien longtemps.

L'élution de Brome, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été remise pour cause d'informalité dans la proclamation.

ECHOS DU JOUR

Un tremblement de terre vient d'avoir lieu au Chili. Une ville entière, Iliapel, a été détruite, et deux cents personnes ont péri.

L'archevêque de Paris publie la lettre de protestation qu'il a adressée à M. Grévy et à M. de Freycinet contre la dispersion des congrégations religieuses. Le télégraphe nous dit que cette lettre est très dignement et très fortement argumentée.

Monsieur A. R. Setwyn, directeur de l'Exploration géologique du Canada, est ici en ce moment. Sa visite n'est pas étrangère à la construction du nouveau musée géologique, sur la rue Sussex. Disons, à ce propos, que les travaux de la façade avancent rapidement.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une annonce du Mail, que nous publions dans un autre colonne. Parmi les grands journaux du continent, le Mail occupe certainement une des premières places. Sa rédaction est excessivement soignée, il publie les mêmes télégrammes européens que le Herald de New-York, et l'homme politique, le littérateur et le commerçant peuvent le lire avec un égal intérêt.

Dix malfaiteurs ont subi la peine du fouet, ces jours derniers, à Newcastle, dans l'Etat de Delaware. En comblant ce fait, le Mail exprime le regret que la peine du fouet n'ait pas été maintenue pour certains crimes. L'individu qui battit une victime, lui mord le nez, les oreilles ou les lèvres, comme la chose arrive tous les jours, dans des luttes corps à corps, devrait être puni impitoyablement, dit notre confrère de Toronto.

La maison Beauchemin et Valois, de Montréal, va publier une nouvelle édition de l'histoire du Canada de Garneau. L'honorable M. Chauveau, en ce moment, la biographie de notre historien; elle servira de préface à l'ouvrage. C'est M. Alfred Garneau, fils de l'auteur, qui surveille l'impression. Nous aurons, le moment venu, à parler longuement de cette nouvelle publication, depuis longtemps attendue.

Sir John Macdonald est arrivé lundi soir en cette ville, accompagné de MM. Stephenson, Vallée, Tassé et Bergeron, M.P. Tous ses collègues et un grand nombre de citoyens sont allés lui souhaiter la bienvenue à son arrivée à Hill. Ce voyage d'outremer considérablement amélioré la santé du premier ministre, qui paraît plus frais et plus dispos que jamais. Sir John parle toujours de lui comme d'un vieillard; mais personne de son âge ne sait mieux conserver sa verdure.

Les journaux de Londres félicitent les Américains des efforts qu'ils ont faits pour découvrir les traces de l'expédition de Franklin. En même temps, ils semblent croire encore, pour la plupart, que l'on finira par découvrir des vestiges des équipages de l'Érebus et de la Terror, et déjà l'on parle d'organiser, en Angleterre, une nouvelle expédition au pôle Nord. Cette persévérance honore réellement le peuple anglais.

On sait que l'honorable M. Blake est l'auteur d'une loi à l'effet d'interdire le port d'armes dangereuses. Ces jours derniers, à Montréal, un individu est arrêté pour le fait d'avoir sur sa personne un revolver. Il plaide qu'il va livrer cette arme à une personne qui vient de l'acheter. Le magistrat de police l'acquitte. La loi de M. Blake est donc lettre morte, et le premier bandit qui vous fera arrêter, parce qu'il menace de vous brûler la cervelle au coin d'une rue, pourra s'en tirer en prétendant la même excuse.

Les libéraux du nord et du sud, de l'est et de l'ouest, se ressemblent tous par la violence de leur langage. En voici la traduction littérale suivante du Recorder, de Brockville, qui croit avoir sous les yeux un article de la Patrie.

"Le fait est que sir John a joué le Canada dans toutes les missions qu'il a entreprises. Topper est un vrai Baron de Crax, et Tilly, un imposteur notoire. Tous les autres membres de l'administration fédérale sont des hommes de petit calibre et de simples apprentis en fait de politique."

On parle un bien joli jargon dans la famille libérale!

Les journaux de l'opposition blâment très fort le projet du gouvernement d'accorder des concessions de terres à la compagnie qui va entreprendre la construction du chemin du Pacifique. Telle n'est pas l'opinion des ministres de la colonie de Queensland, qui viennent aussi de renoncer au système des emprunts pour la construction des voies ferrées et d'adopter celui des concessions de terres, d'après un plan calqué sur celui du gouvernement canadien. Il est bon de savoir, parfois, comment les autres nous jugent.

Tandis que le département américain des Sauvages est en conflit perpétuel avec les Peaux-Rouges, notre ministre de l'Intérieur recueille des renseignements et sollicite des recommandations en vue d'établir des institutions municipales dans les tribus arrivées à un degré de civilisation suffisant pour les comprendre. Il s'agit d'écarter, sur chaque réserve, un Conseil électif pour l'administration des affaires locales. Ce conseil serait choisi par la tribu et élirait lui-même un président, qui aurait des attributions analogues à nos maires et préfets. Cet essai mérite d'être tenté: car, s'il réussissait, on pourrait bientôt accorder aux mêmes tribus la franchise électorale.

Chacun sait que la corruption électorale se pratique en grand aux Etats-Unis. Nous en avons eu récemment des exemples dans le choix de M. W. H. English, candidat des démocrates à la vice-présidence, désigné uniquement parce qu'il possède une immense fortune, et dans les actes de corruption accomplis à l'occasion de l'élection du Maine. Mais les Etats de l'Ouest sont les plus avancés, sous ce rapport. L'Etat du Nevada est appelé à choisir un sénateur. La lutte se fait entre le sénateur Sharon, dont le terme d'office vient d'expirer, et le colonel James Fair. Chacun des deux candidats est prêt à dépenser un million de dollars, et la vente en gros des journaux, et autres agents politiques, est déjà commencée. "Dans une pareille lutte de sacs d'argent, dit le Sun, de New-York, l'Etat du Nevada va jouer, pendant six mois, de tous les bienfaits de la liberté américaine."

La question des droits d'auteur précède, en ce moment, les écrits anglais et le gouvernement américain. A une séance de l'Association internationale, tenue ces jours derniers à Berne (Suisse), on a proposé divers moyens de sauvegarder les droits des libraires; mais — chose frappante — il n'a été nullement question des auteurs, qui semblent entièrement perdus de vue. Ce fait caractérise bien les deux plus grandes nations commerciales du monde, l'Angleterre et l'Amérique. L'inventeur d'un nouvel appareil pour décharger les navires, ou même pour attraper les mouches, à toutes sortes de moyens de garantir sûrement sa propriété. Mais le penseur, l'écrivain qui produit un ouvrage utile, précieux même pour ses contemporains, ne peut empêcher qu'on réimprime son livre en pays étrangers, qu'on le traduise en plusieurs langues, et qu'on le vende à d'immenses profits, sans qu'il en retire lui-même un centime. Un positiviste français avait donc bien raison de dire, il y a vingt-cinq ans:

"La propriété littéraire n'est pas une propriété."

Tous les gouvernements, y compris celui du Canada, protègent suffisamment la propriété littéraire dans les limites de leur juridiction. Mais au-delà des frontières, l'attribution de mouchoirs acquiert une supériorité marquée sur l'écrivain. C'est humiliant, en vérité.

NOUVELLES DE MANITOBA

Il pleut tous les jours depuis un mois, les chemins sont devenus des fossés, et les récoltes se sont achevées dans la boue.

Le mois dernier, M. Pierre Déforme a vendu sa ferme, à la Pointe-Compte, quatre mille piastres à un singulier écossais.

Il est question de MM. Woodworth et Tuttle comme candidats conservateurs dans l'élection prochaine de Winnipeg, pour remplacer le Capt. Scott.

L'exposition du comté de Selkirk s'est ouverte hier soir, à l'hôtel de ville à Winnipeg. Tout le monde a admiré les magnifiques raisins, vignes Beaconsfield, exposés par M. de Cazes, ses célèbres ascotons, ses choux-fleurs splendides.

A partir du 18 octobre prochain, le nouan du bureau de poste de Saint-Pie, aux Deux-Pointes, comté de Provancher, sera échangé contre

celui de Gauthier (premier nom de La Vérandrye); et il sera établi à Saint-Pie, six miles plus haut, un nouveau bureau de poste qui prendra le nom de Saint-Pie.

DISCOURS DE SIR JOHN MACDONALD A MONTREAL

Messieurs, Je suis très flatté de la bienveillante adresse que vous venez de me présenter. Elle m'est d'autant plus agréable qu'elle me vient de la jeune génération, à moi qui suis déjà vieux et qui n'espère pas, au début de la grande entreprise qui nous occupe, en voir jamais moi-même les résultats.

Je ne saurais vous mettre au jour d'hui au fait du détail des négociations qui ont motivé mon voyage en Angleterre; elles devront être tout d'abord soumises au Conseil privé. Je puis cependant vous annoncer que les arrangements faits en Angleterre sont tels qu'ils assurent la construction du Pacifique et permettent de détourner au profit du Canada le courant de l'émigration européenne qui se dirige vers les Etats-Unis. (Appl.) Non-seulement ce chemin sera construit, mais il le sera entièrement dans dix ans. Pour mieux assurer ce résultat, il a été réglé qu'on ne commencerait pas la partie la plus facile, et qu'on n'attirait pas à la fin pour s'attaquer aux travaux les plus difficiles.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, l'un des résultats que j'attends de cette entreprise sera de créer un courant d'immigration continué vers ce pays. (Appl.) Un autre point sur lequel je désire attirer votre attention, est que le coût probable de l'entreprise ne dépassera guère les calculs estimatifs faits par moi en 1873. (Appl.) Et qu'on n'oublie pas qu'à cette époque, l'honorable M. Mackenzie prétendait que ces calculs étaient absurdes en ce que les chiffres en étaient trop peu élevés.

Durant mon séjour en Angleterre, je me suis efforcé de concert avec mes collègues, de faire connaître les avantages qu'offre notre pays à la colonisation, et la conséquence en a été que je puis aujourd'hui déclarer que cette grande entreprise ne coûtera pas un seul sou à la population.

On ne se fait guère l'idée, à moins de l'avoir constaté soi-même, du sentiment public en Angleterre au sujet de cette question. Pour n'en citer qu'un trait, je vous dirai qu'un simple particulier a résolu d'acquiescer immédiatement 64,000 acres de terre dans le voisinage des Montagnes Rocheuses, ce à quoi il n'eût jamais pensé s'il n'eût en la certitude que le chemin de fer du Pacifique doit un jour être construit. Le nom de ce futur colon est M. Thomas Brassey. (Appl.)

Je n'ai fait que vous citer un exemple de la tendance nouvelle des esprits en Angleterre vers le Canada. Le pays aura bientôt l'occasion de la constater lui-même, et c'est alors surtout qu'il s'applaudira du succès de ma mission.

Je dois dire cependant que j'ai rencontré sur ma route de grandes difficultés. Ainsi je ne pouvais me présenter nulle part, m'adressant à personne, sans trouver les gens avec la copie du discours de M. Blake à la main, et préjugés par ce moyen contre le plan que je cherchais à faire accepter. (Cris de: honte, honte.)

Mais, grâce au bon sens de ces personnes, à la connaissance véritable du pays qu'ils ont acquise, et peut-être un peu à mon propre pouvoir de persuasion (rires), un solide contrat a été conclu.

La construction du chemin va marcher, que le parlement se réunisse en novembre ou en février seulement. Nous avons pour nous appuyer des millions, de vrais millions, tout à fait capables d'exécuter des entreprises même plus grandes que celle-ci.

En terminant, je remercie de nouveau mes jeunes amis du club Cartier de l'adresse qu'ils viennent de me présenter.

ÇA ET LÀ

—Lamarité, à qui l'on demandait un jour s'il ne dépensait pas trop d'argent en annonces, répondit: —Non, les annonces sont d'absolue nécessité. Le bon Dieu lui-même a besoin de réclames. Autrement, pour quoi sonnerait-on les cloches?

—En Algérie, pendant les dernières échauffourées:

Le jeune X... simple chasseur, tombé le crâne ouvert par une balle. Pris pour mort, il est porté à l'ambulance.

—Il n'en reviendra pas, dit le chirurgien, on voit la cervelle.

Paniers de Marché ET PANIERS DE COLLATION En grande Variété chez C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63, rue Sparks

Messieurs, Rappelez-vous que l'importation de Charbon est bien moindre l'Automne que le Printemps. C'est pourquoi ceux qui desireront être bien cotés l'automne devraient faire leur choix de suite. Ne soyez pas incédés, mais achetez sur le champ. Avec une conscience nette et un Chapeau neuf, le chrétien ordinaire doit avoir un excellent humour durant cette magnifique saison.

R. J. DEVLIN (Vis-à-vis l'hôtel Russell.) CHARBON ET BOIS

Poêles de cuisine! Poêles de passage! Poêles sœurs! Poêles doubles! Poêles de chambre à coucher! Fournaises à air chaud! Tuyaux et mics!

H. Meadows et Cie Dépot de Poêles de la "Capitale." 525 Rue Sussex—525

Avis aux Entrepreneurs On recevra à ce bureau, jusqu'à MARDI, le 30me jour de SEPTEMBRE courrant, à midi, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et endossées "Commission pour la Galerie des Rapports, Chambre des Communes, Ottawa," pour le soudeur ouvrage, suivant les plans et devis que l'on peut voir en s'adressant au département des Travaux Publics, Ottawa, le 2 et après Jeudi, le 23me jour de septembre courrant.

Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leur soumission en considération que si elle est faite sur les formulaires imprimés et signés de leur signature véritable. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission, lequel chèque demeurera caution si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il manque de parachever les travaux détaillés. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le département ne s'oblige pas à accepter ni le plus bas ni aucune des soumissions. Par ordre, S. CHAPTEAU, Secrétaire.

FOURNISSEUR DE Son Excellence le Gouverneur-Général (Établi en 1854.)

Thés de la nouvelle saison, Noix, Young Hyson et du Japon DE 30 Cts à \$1 LA LIVRE GARANTI VÉRITABLE ET PUR CAFÉ, CHOCOLAT ET CACAO Magnifiques assortis d'épicerie en boîtes.

VINS ET LIQUEURS Pures et non adulterés. Je continue le principe de vente au comptant, car je considère que les ventes rapides et les petits profits sont à l'avantage de l'acheteur et du vendeur.

THOS. PATTERSON 55, Rue Bidens. LEÇONS DE MUSIQUE

Mlle McARTHUR, professeuse de l'Institut de Musique, Montréal, pour l'Instruction des adultes, est prête à donner des leçons de musique, d'harmonie et de chant au No. 112, rue Wellington, Ottawa. Références: MM. le Professeur Gust. Smith, et Orme et fils. Ottawa, 6 septembre 1880.

POUR LES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou échangés. P. J. L. Leveque, propriétaire. CHEVAUX, etc., etc.

O. LEVEQUE, Cois des rues SPARKS et LION, vis-à-vis le marché de la Haute-Ville

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!! Rubans Pompadour

Et les à Robes Pompadour

SOIE, BROCATELLE, Dans toutes les Nouvelles Modes

Kearns & Ryan Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 27.—L'exposition agricole du comté de Québec s'ouvre demain.

Brooke, le faussaire américain qui avait été remis en liberté, samedi, parce que le mandat d'amener n'était pas rédigé dans les termes voulus, a été de nouveau arrêté, après qu'on eut suppléé à ce qui faisait défaut dans le premier mandat d'arrestation.

Depuis le 1er mai, la corporation a prélevé sur les commis-voyageurs plus de trois mille piastres pour l'octroi des licences leur permettant de vendre leurs marchandises en cette ville.

On a envoyé des commissaires à Montréal et à New-York afin de recueillir des témoignages au sujet du navire Albatros qui a été détenu à Québec pendant plusieurs semaines parce que l'on soupçonnait qu'il y avait des armes pour les Cubains à son bord.

On doit payer, la semaine prochaine, les volontaires qui ont été appelés sous les armes pour réprimer les émeutes qui ont eu lieu en cette ville le printemps dernier.

On va construire une nouvelle église et un couvent au village Saint-Charles, près du pont Bickel.

Montréal, 27.—Une femme âgée de 40 ans, du nom de Julia McWilliams, et demeurant au numéro 536, rue Dorchester, monta à sa chambre, dimanche soir, pour prendre son repos.

Vers une heure, hier matin, la famille avec laquelle elle résidait entendit du bruit, et en allant à la découverte, on releva Julia McWilliams dans un état d'insensibilité complète. Elle était tombée d'un escalier de 7 à 8 marches. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, elle rendit le dernier soupir cinq heures plus tard sans avoir recouvré connaissance. Le coroner a tenu une enquête sur son cadavre.

On a tenu, hier matin, à l'hôpital Notre-Dame, une enquête sur le cadavre de Jean-Baptiste Boileau, mort dans des circonstances assez mystérieuses. Boileau fut ramassé, jeudi dernier, sur la route qui conduit à Saint-Laurent; il avait une jambe brisée et souffrait de différentes autres blessures. Il fut conduit à l'hôpital. Autant qu'on peut comprendre ses explications, il avait été renversé par une voiture dont les occupants n'avaient eu que de légers blessures.

Le colonel Willy, gardien-en-chef des magasins et munitions militaires, a demandé au gouvernement fédéral sa mise à la retraite pour cause d'infirmités; il est âgé de près de 80 ans.

Un jeune garçon qui ramassait des copeaux sur le quai, est tombé accidentellement dans le fleuve et se noya certainement noyé et le constable Rankin, aidé de quelques spectateurs, ne s'était porté immédiatement à son secours.

La semaine dernière, malgré l'excitation qui régnait en ville et la multitude hétérogène de visiteurs, les arrestations ont été peu nombreuses, et il n'a comparu que 54 personnes devant la cour du Recorder. Lundi, on comptait 24 prisonniers; mardi, 12; mercredi, 7; jeudi, 8; vendredi, 11; et samedi, 2.

Le rapport du bureau de poste de Montréal, pour la semaine finissant le 18 septembre, donne le résultat suivant: Lettres, 115,907, dont 21,624 délivrées en cette ville, 1,527 chargées; cartes postales, 8,963; journaux, etc., 11,932; livres, circulaires, échantillons, 14,496; paquets, 3,754.

Une voie d'eau s'étant tout à coup déclarée, samedi dernier, à bord du vapeur Manitoba au moment où il arrivait à Sainte-Anne, en destination de Carillon, le navire sombra en quelques instants. Les passagers ont été transportés à Carillon dans un remorqueur. On calcule que les pertes produites par cet accident s'élevaient à près de \$1,000. On craint que la cargaison ne soit beaucoup endommagée.

Montréal, 28.—M. B. A. T. de Montigny, ci devant maréchal de district pour le comté de Terrebonne, vient d'être nommé recorder de cette ville par le gouvernement provincial. Sa nomination paraîtra dans la Gazette Officielle de samedi.

La valeur de la propriété immobilière est considérablement augmentée depuis l'année dernière. A deux ventes aux enchères qui ont eu lieu récemment, il en a été vendu pour un montant de \$30,000, à des prix très satisfaisants.

L'élection de Brome a dû être remise à plus tard, à cause de quelque informalité dans la proclamation. Il y a trois candidats sur les rangs: M. A. Manson et le Dr Prince, conservateurs, et M. Sidney Fisher, libéral.

Québec, 28.—La Gazette Officielle contient un avis à l'effet que le chemin de fer de Lévis et Kennebéc sera vendu par le shérif le 17 novembre prochain, pour satisfaire à une réclamation de la compagnie manufacturière Mason, de Springfield, Mass.

M. Xavier Dussault, entrepreneur bien connu de cette ville, qui était indisposé depuis quelque temps, est mort subitement, aujourd'hui, entre les bras de son épouse. Il a succombé à une maladie de cœur.

Il est rumored que le juge Casault doit être transféré aux Trois-Rivières. On parle de l'ouverture prochaine d'une distillerie dans les vieilles casernes, qui ont été louées pour plusieurs années.

EUROPE

Paris, 27.—Mgr. Joseph-Hippolyte Guibert, archevêque de Paris, a fait un appel éloquent au président Grévy et au chef du cabinet, en faveur des congrégations religieuses.

M. Choiseul a été nommé sous-secrétaire des affaires étrangères, et M. Raynal, sous-secrétaire des travaux publics.

M. Saint-Hilaire, le nouveau ministre des affaires étrangères, a envoyé aux représentants de la France auprès des gouvernements étrangers la circulaire habituelle, qui comporte que le nouveau cabinet sera fidèle aux traditions pacifiques inaugurées par le président Thiers, il y a dix ans, et qu'il n'apportera aucun changement à la politique étrangère adoptée par le cabinet précédent.

Glasgow, 27.—La rumeur que les ministres se prépareraient à mêler une quantité de nitro-glycérine parmi les charbon que doit prendre le nouveau yacht du czar, le Livadia, a causé l'établissement d'une garde permanente sur le vaisseau.

Rague, 27.—Le sultan refuse définitivement de céder Dulcigno. Il a ordonné d'avancer à cet effet la flotte de l'armée monténégrine. Le prince Nikita, du Monténégro, semble reculer. L'amiral Seymour est arrivé ici, et l'on dit que l'action combinée de la flotte alliée contre Dulcigno est attendue d'un moment à l'autre à Dulcigno.

On dit que la ligue albanaise menace d'arrêter tous les représentants des puissances en Albanie dès que la flotte commencera les hostilités.

On télégraphie de Rome: "Depuis le rejet de la déclaration touchant les décrets religieux, sur laquelle les congrégations et M. de Freycinet étaient tombés d'accord, le pape a retiré la permission de demander l'autorisation du gouvernement."

Londres, 27.—Le gouvernement a décidé d'abandonner l'île de Chypre. Tous les travaux publics ont été suspendus, et le vaisseau de guerre a été rappelé.

Dublin, 27.—Lord Mountmorris a été assassiné samedi soir par des personnes restées inconnues. Il avait assisté à une réunion de magistrats à Clonhar, comté de Galway, de bonne heure dans la soirée, et quitta Clonhar vers 7 heures. Son corps a été trouvé à 9 heures sur le côté du chemin, à Rathcon, près de Ballinacloy, à environ un demi-mille de sa résidence, Eber-Hall, percé de six trous de balles, la plupart à la tête. Lord Mountmorris avait refusé dernièrement de faire aucune réduction dans le prix de ses fermes, et ses relations avec ses tenanciers étaient loin d'être agréables. Une lanterne et une bouteille de whiskey étaient à côté du cadavre. Lord Mountmorris était chevalier; le cheval arriva seul à la maison, ce qui amena des recherches immédiates. Il n'avait que quinze tenanciers.

A une assemblée agricole, tenue à Clonhar, dimanche, tous les orateurs ont déploré le meurtre de lord Mountmorris, et déclaré leur sympathie pour les meurtriers.

Aujourd'hui, le 29, le Dr F. X. Valade, chef du parti ministériel du Club de discussion de l'Institut Canadien, fera, dans la salle du club, un entretien sur l'hygiène. L'audition du savant docteur et sa facilité d'expression sont si bien appréciés par notre public, que l'annonce d'une soirée aussi intéressante suffira pour porter tous les membres à y assister.

Le prochain terme de l'Association des Arts d'Ontario s'ouvrira vers le milieu d'octobre. Un grand nombre d'élèves se sont déjà inscrits. L'Association s'est assurée les services de M. Wm. Brynner, ci devant clerc dans le bureau des architectes, au département des travaux publics, qui a passé les trois dernières années dans l'atelier d'un des principaux artistes de Paris; aussi, ceux de M. Cowper Cox, dont le succès a été si grand, l'année dernière.

Thomas Whelan est au violon, sur accusation d'un délit très sérieux. Ayant rencontré M. R. H. Cowley, sur la rue Bank, jeudi, à 11 heures de la nuit, il lui demanda trente sous, le menaçant de mort si ce dernier le refusait. M. Cowley lui donna la pièce et informa le constable Foran du fait; celui-ci n'eut pas grand-peine à opérer l'arrestation du délinquant, qui est bien connu de la police.

la révision du rôle d'évaluation au dit comté, lequel tiendra ses sessions dans la salle de l'hôtel de ville, tous les jours, de deux à cinq heures de l'après-midi.—Adopté.

Et le conseil s'ajourne à 4 octobre, à 10 heures a. m.

M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies. Ses prix sont excessivement réduits.

M. Joseph Deroin, entrepreneur de pompes funèbres, rue Inkerman, Hull, a un service du public de jolis corbillards et un assortiment considérable de cercueils de toute sorte. Ses prix sont excessivement réduits.

Le comité nommé pour réviser le rôle d'évaluation a siégé lundi, et a nommé M. l'échevin Rochon son président. Plusieurs personnes ont été entendues, soit personnellement ou par leurs représentants. Un certain nombre d'objections au rôle ont été réglées à cette séance.

Calvin Eider a été, hier, condamné à une amende de \$10 et \$5,93 de frais, ou 20 jours de prison, pour avoir assailli et battu Aimé Bergeon, cocher de place, dans la nuit du 24 au 25 courant, sur sa propriété, et essayé de le faire piétiner par ses chevaux, au moment où celui-ci s'apprêtait à les mettre à l'écurie.

A TRAVERS OTTAWA

—Depuis huit jours, plus de 400 travailleurs ont quitté Ottawa pour les chantiers.

—Il y a douze causes inscrites pour audition au prochain terme de la Cour suprême.

—On dit que la diphtérie, sous une forme très dangereuse, sévit actuellement aux environs de North Wakefield et à Annapolis.

—Le bazar de l'orphelinat Saint-Patrice aura lieu le mois prochain. Nous espérons qu'il sera encouragé d'une manière libérale.

—Un monsieur est venu à Ottawa dans le but d'engager 100 travailleurs pour le chemin de fer du lac Champlain, mais n'a pu en trouver.

—Le transport du musée géologique de Montréal à Ottawa va être commencé de suite. Le professeur Selwyn est ici dans ce but.

—Maxime Lortie a été condamné à \$5 d'amende en cour de police, hier, pour un assaut commis sur la personne d'une femme nommée Carrie Clarus.

—On nous informe qu'une vache appartenant à M. T. McLaughlin, du comté d'Ottawa, a mis bas 20 veaux dans l'espace de huit ans.

—Les courses en chaloupes qui devaient avoir lieu sur la rivière Ottawa, hier après-midi, ont dû être remises à plus tard à cause du mauvais temps qu'il faisait.

—Il est probable que la cause en appel de l'élection contestée de Charlevoix sera entendue au prochain terme de la Cour suprême, qui s'ouvrira en cette ville le 26 octobre.

—Nous avons fait erreur, l'autre jour, en annonçant que M. J. A. Duquette allait prendre la direction de l'orchestre Marier. Rien n'étant conclu à cet égard, nous nous sommes empressés de rectifier.

—M. Damase Léger vient d'établir un atelier de photographie au No 12, rue Murray. Il réussit très bien le portrait, et ses prix sont des plus raisonnables. Tous ses portraits sont garantis.

—Un nommé Singleton, récemment employé pour livrer du pain par M. Warcock, boulanger, vient d'hériter d'une fortune considérable dans le comté de Clair, Irlande, par la mort du général Singleton, son frère. Il a abandonné le chariot et s'est allé prendre possession de ses biens.

—Une quantité d'huile de charbon américaine, de qualité inférieure, a récemment été saisie à Morristown, et des échantillons furent envoyés à M. Battle, percepteur du revenu de l'intérieur, pour qu'il en fit l'essai. Une explosion se produisit durant le procédé d'examen, et peu s'en fallut que M. Battle n'en reçût de graves blessures.

Aujourd'hui, le 29, le Dr F. X. Valade, chef du parti ministériel du Club de discussion de l'Institut Canadien, fera, dans la salle du club, un entretien sur l'hygiène. L'audition du savant docteur et sa facilité d'expression sont si bien appréciés par notre public, que l'annonce d'une soirée aussi intéressante suffira pour porter tous les membres à y assister.

Le prochain terme de l'Association des Arts d'Ontario s'ouvrira vers le milieu d'octobre. Un grand nombre d'élèves se sont déjà inscrits. L'Association s'est assurée les services de M. Wm. Brynner, ci devant clerc dans le bureau des architectes, au département des travaux publics, qui a passé les trois dernières années dans l'atelier d'un des principaux artistes de Paris; aussi, ceux de M. Cowper Cox, dont le succès a été si grand, l'année dernière.

Thomas Whelan est au violon, sur accusation d'un délit très sérieux. Ayant rencontré M. R. H. Cowley, sur la rue Bank, jeudi, à 11 heures de la nuit, il lui demanda trente sous, le menaçant de mort si ce dernier le refusait. M. Cowley lui donna la pièce et informa le constable Foran du fait; celui-ci n'eut pas grand-peine à opérer l'arrestation du délinquant, qui est bien connu de la police.

M. J. L. Richard doit rassembler, le 18 octobre prochain, à l'Institut Canadien-Français, cinq magnifiques tables valant depuis \$25 à \$2 chaque. Le prix des billets n'est que de 50 cents. C'est donc cinq chances que les souscripteurs auront de se procurer des tables presque pour rien. Avis à ceux qui ont besoin de ce meuble indispensable durant l'hiver.

Un grand nombre de spectateurs se sont rendus sur la côte du parlement, avant hier, pour être témoins d'une course d'essai, en voitures à bœufs, par les pompiers de la Chaudière. Le parti de course se composait de: E. O'Brien, P. M. Duff, W. Palen, S. Cassidy, A. Lacroix, A. Fraser, C. McKnight, John Shea, W. Grand, C. Crappin, J. Raine et R. Raine. La distance à parcourir était de 400 verges, et le résultat fut si satisfaisant, que la victoire de ce corps d'élite à la course qui doit avoir lieu, demain, à Malone, N. Y., et à laquelle le parti prendra part, ne souffre plus de doute. Les prix offerts pour l'occasion sont de \$225 au premier, \$85 au deuxième, et \$40 au troisième.

1880—Ouverture de l'automne 1880—Chisholm et Cie, tout en remerciant leurs nombreux pratiques de l'ouverture de l'automne, qu'elles lui ont accordé durant la dernière saison, désirent les informer que leur stock d'articles de mode pour l'automne comprendra toutes les dernières nouveautés qu'ils ont pu se procurer à Montréal, Toronto et New-York. Ils feront l'ouverture de ce magnifique stock, jeudi, le 30 septembre.

Les dames sont priées de leur faire une visite pour inspecter les marchandises. Elles seront servies avec toute la courtoisie possible. Maison de modes Lorne, 519, rue Sussex.

L'HOTEL RUSSELL

Nous apprenons que M. Chs. Magee a fait l'acquisition de la part que M. D. O'Connor possédait dans l'hôtel Russell, et que c'est son intention de rebâter toute cette partie du vieux corps de logis qui se trouve entre l'entrée des dames, sur la rue Sparks, et l'entrée principale sur la rue Elgin. Les bâtiments situés à l'intérieur, qui comprennent la rotonde, la salle de lecture, la tabagie et la salle de billard, vont être commencés immédiatement et seront complétés aussitôt que possible. L'ancien bâtiment ne sera pas dérangé avant la fin de la prochaine session du parlement; mais, à cette époque, il sera en état de déménagement pour faire place à de nouvelles constructions qui devront être terminées le 1er décembre 1881.

Les plans du nouvel hôtel ont été préparés par M. Sheard, de Toronto; c'est dire que l'hôtel Russell ne cédera à aucun autre dans le pays, sous le rapport de l'élégance et du confort. M. Fred. Toms a obtenu le contrat pour les travaux en pierre et en brique des bâtiments intérieurs, et il a déjà fait des démarches pour se procurer les matériaux nécessaires. L'entrée principale du nouvel hôtel se trouvera sur la rue Sparks, à peu près où se trouve aujourd'hui l'édifice blanchâtre de M. Miles, et le reste du front de la bâtisse sera occupé par des bureaux et magasins, pour plusieurs desquels des négociations sont déjà entamées.

Tous les escaliers du nouvel hôtel seront en marbre. Dans toute la maison, il y aura des cornues artistiques. Les nouveaux propriétaires feront aussi établir deux ascenseurs, l'un pour les voyageurs, l'autre pour les bagages.

Enfin, nos lecteurs seront surtout heureux d'apprendre que M. E. A. Gouin a loué l'hôtel pour dix ans. Mentionner son nom revient à dire que le nouvel hôtel Russell comptera parmi les établissements les plus beaux et les mieux tenus sur notre continent.

CETTE SEMAINE Vente Spéciale

DE

Étoffes à robes à 7c
Étoffes à robes à 12c
Étoffes à robes à 15c

Chef Still et Cie

Vente Spéciale

CETTE SEMAINE

Indiennes et Mousseline, 5c
Bonne indienne qui ne change pas, 10c.
Galatées réduites à 12c
Fines cordes blanches, 12c
Mousseline Pompadour, 12c
Mousseline française, 15c

Chef Still et Cie

Vente Spéciale

CETTE SEMAINE

Gants de kid utiles, 50c
Gants de kid non-préparés, 65c
Bonnets gants de kid, 50c
Meilleurs gants de kid, 51

Bonneterie cette semaine

Grande réduction dans la Bonneterie

Chaussettes d'enfants
Chaussettes de dames
Chaussettes de messieurs

Vente Spéciale

CETTE SEMAINE

Parasols à 25c
Parasols à 35c
Parasols à 50c
Parasols à 75c
Parasols, de 25c

Vente Spéciale

CETTE SEMAINE

Broderies à bon marché
Plains pour dames à bon marché
Fleurs en dentelle pour dames à bon marché
Coton à bon marché
Coton à bon marché
Coton à bon marché

STITT ET Cie

63 et 55 Rue Sparks

Institut Canadien-Français d'Ottawa

Pour être éligible aux charges de l'Institut, ou prendre part à l'élection des officiers de l'administration, qui aura lieu le 7 Octobre prochain, tout membre devra avoir payé sa contribution pour l'année courante, ainsi que les arriérés.

Le trésorier sera à l'Institut le 6 Octobre, de 7 à 9 heures du soir, pour recevoir les contributions.

Par ordre, J. A. PINARD, Trésorier I. C. F. O. Ottawa, 25 septembre 1880.

ON DEMANDE

DES BONNES HOMMES pour travailler dans les chantiers de la Chaudière. S'adresser à W. O. McKay, ou à T. Kavanagh, No 1, rue Murray, Ottawa.

UNIVERSITÉ LAVAL

L'ouverture des cours aura lieu, Mardi, le 3 Octobre. Les pensionnaires rentrent la veille.

O. RUSSELL, Prêtre, Sec. U. L. Québec, 21 septembre 1880

PROVERBES

"Activité de l'estomac, mauvaise habitude, indigestion et marasme de très facile à guérir par les Amers de Houlton."

"Si la vie vous est devenue à charge et que l'espoir ait fui loin de vous, faites usage des Amers de Houlton."

"Les organes urinaires affectent tout l'organisme, et le seul remède qu'on puisse y apporter consiste dans l'usage des Amers de Houlton, soyez-en certains."

"Les Amers de Houlton n'épuisent ni ne détruisent, ils rendent la santé et donnent une vie nouvelle."

"Fièvres, calculs biliaires, jaunisses et jaunisses disparaissent en faisant usage des Amers de Houlton."

"Cicatrices, boutons, roussures, rugosités de la peau, éruptions, impuretés du sang sont guéris par les Amers de Houlton."

"Le mauvais fonctionnement des organes urinaires cause les plus dangereuses maladies, et les Amers de Houlton les guérissent toutes."

"Les Amers de Houlton sont plus efficaces que tous les autres remèdes. En vente chez tous les pharmaciens."

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR JOSEPH TASSÉ

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Édition ordinaire de 21 portraits..... \$2.00
Édition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

Premier volume.

BIOGRAPHES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Heaume, Joseph Rollet, Jacques Parier, Salomon Juncos—fondateur de Milwaukee—Jules Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa—Antoine Leclerc, Jacques Dupont, Baby, Joseph Laitière, Jean-Marie Ducharme, Louis Provong, J. an-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

Second volume.

BIOGRAPHES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota—Joseph Rollet, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Maillet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri—Louis-Vital Beaugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas—Jean-Baptiste Beaudin—un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pombroy, Joseph LaRoque, Pierre Falcon, Louis Rié.

ÉDITION ILLUSTRÉE.

Portrait de Joseph Rollet, Salomon Juncos, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Beaugy, F. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis Rié. Six autres gravures représentant le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa, 28 juin 1879.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Sous-traités pour Champe-Neige, Herbes à Neige et "Flangers"

En sus des soumissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 1er OCTOBRE prochain, le soumissionnaire aura aussi des soumissions jusqu'à midi de MERCREDI, le 30 septembre prochain, pour le fourniture de six Chaudières-Boilers, de six Herbes à neige (Wing-Flangers) et de six Flangers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba. On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

Par ordre, Y. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 16 août 1880.

VOICI LE TEMPS

DE Meubler vos Maisons

20 BALLOTS DE TAPIS NEUFS EN MAGASIN

Table listing various types of carpets and their prices: Tapis de Chanvre... 12 1/2, do Union... 65c, do Tapestry... 65c, do Bruxelles... \$1.25c.

Les dessins et couleurs les plus récents sont produits pour le commerce de l'automne 1880.

UN ASSORTIMENT COMPLET DE DAMAS, REPPS, ORETONNES, OHINTZ

RIDEAUX EN DENTELLE EN MAGASIN.

ARGYLE HOUSE Russell et Allan.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Conteurs de l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, des VIEILLES DORURES RENDUES AINSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson.

Très nécessaires aux cultivateurs

FABRIQUÉES PAR Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Les soumissionnaires ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ÉTABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz.

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les brevages mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les comm. crants et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONEY, 510 Rue Sparks

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 28 septembre

Viande—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, \$7.75 à \$8.00; Bœuf, par 100 livres, \$5.50 à \$5.75; Veau, par 100 livres, \$4.50 à \$5.00; Oies, par 100 livres, \$4.50 à \$5.00; Canards, par 100 livres, \$4.50 à \$5.00; Pigeons, par 100 livres, \$4.50 à \$5.00; Poulets, par 100 livres, \$4.50 à \$5.00; Volailles, Gibier—Volailles, par couple, 35c. à 40c.; poulets, par couple, 30c. à 35c.; dindons, la pièce, 75c. à \$1.50; oies, 00 à 00c.; canards, par couple, 40c. Laiterie—Beurre en tnette, par livre, 17c. à 20c.; Beurre frais, par livre, 20c. à 22c.; Beurre, salé, par livre, 17c. à 18c.; Fromage, par livre, 14c. à 16c.; œufs, par douzaine, 12c. à 13c. Légumes—Pommes de terre, par poche, 40c. à 45c.; navets, par paquet, 5c.; carottes, par paquet, 3c.; panais, par paquet, 3c.; oignons, par paquet, 3c. Céréales—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c.; avoine, par minot, 28c. à 30c.; maïs, par minot 60 à 65c.; pois, par minot, 60 à 64c.; fèves, par minot, 90c. à \$1; orge, par minot, 50c. à 55c.; blé d'automne, par minot, 110 à \$1.15; blé du printemps, par minot, 110 à \$1.15; seigle, 73 à 75c. Farines—Extra double, par brl. \$6.50 à \$6.75; extra, par brl. 6.25 à \$6.50; No. 1, par brl. 6.00 à \$6.25; gruau, par brl. 4.25 à \$4.50; farine de blé d'Inde, par brl. 2.75 à \$3; blé broyé, par brl. \$6.50 à \$6.75; provende, quintal, \$1 à \$1.10; bran, par tonne, \$12.00 à \$14.00. Divers—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; saif, 5c. à 6c.; laine filée, 55 à 60 par lb; bas de laine, par paire, 30c à 35c.; foui, par tonne, \$7.00 à \$9.00; paille, par tonne \$5.00 à \$6.00. Peaux, par 100 lbs. \$7.50 à \$8.00; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de 90c à \$1.00 chacune. Bois, de \$3.00 à \$3.50 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York 28
Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.00 à 1.02
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 50 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 27c.
Suir, tranquille et ferme, 6 1/2 à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 8.42.
Saindoux, 7.15.
Chicago, 28
Farine tranquille et nominale, reçu 7,000 bris.
Blé, 0.93.
Blé d'Inde, 40 par octobre.
Avoine, 23.
Lard hausse à \$7.50 à 17.75.
Saindoux 8.05 par octobre.
Milwaukee, 28
Blé, No 1, 0.91.
Londres, 28
Consolidés, 97 1/16 sur compte, 4 1/2 à 11 1/2.
5c 106, Erie, 38 1/2, et Prét. 00, Ill. Cent. 109.
Liverpool, 28
Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 1/16 à 12 1/16.
Océans 6 1/16.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 28
Farine—Supérieure extra 5 25 à 5 30
Extra supérieure 5 15 à 5 20
De goût 0 00 à 0 00
Extra du printemps 5 25 à 5 30
Supérieure 4 70 à 4 80
Farine forte de boulangers 5 50 à 6 25
Fine 4 20 à 4 30
Moyenne 4 00 à 4 10
Recoupes 3 60 à 3 70
Farine en sac de Haut-Canada par 100 livres... 2 60 à 2 70
Farine en sac de la Côte 5 0 à 0 0
Farine d'avoine 4 30 à 4 40
Farine de blé d'Inde, \$2.75 à \$2.80.
BLÉ—Blé canadien du printemps \$1.00 à 1.10.
BLÉ D'INDE—52c. à 53c.
AVOINE 31 à 30c. par 32 livres,
ORGE—52 à 53c.
POIS—82 à 83 par 66 lbs
SEIGLE, 72 à 00c.
Lard, \$1.50 à \$1.50.
Saindoux, 12 à 12 1/2.
Jambons, 12 à 12 1/2.

PRIX DU MARCHE DE DÉTAIL DE MONTREAL.

Corrigés tous les Mardis et Vendredis par les Clercs du Marché Bonsecours.

Table with columns for Laiterie, Volailles, Farine, Divers, Gibiers, Viandes, Lignes, and Foin et paille. Lists various goods and their prices.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Table listing prices for various types of beef, pork, and other meats.

ON DEMANDE

25 COUTURIERES
FAIRE DES PARDessus
C. GAGNÉ ET Cie, 277, Rue Wellington.

Chemin de fer Q. M. O. et O

Changeements d'heures.

MERCREDI, 23 JUN 1880.

Table showing train schedules for Montreal, Quebec, and other stations, including departure and arrival times.

Le service des trains locaux entre Hull et Aylmer se fait comme suit:
Départs d'Aylmer—7.45 et 11.00 a.m.; 4.30 et 8.30 p.m.
De Hull—9.00 a.m. et 12.50; 5.30 et 9.40 p.m., se reliant avec les trains allant à Montréal et en arrivant, avec ceux de Québec, aller et retour.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché
M. F. X. BOLEAU, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

Chemin de Fer Intercolonial.

SERVICE D'ÉTÉ. COMMENÇANT LE 14 JUN 1880.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis... 7.30 A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup... 1.00 P.M.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR, No. 255 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1 an

T. J.

A maintenir en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents!

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

Sucre Jaune magnifique, a 9 et 10c. la livre.

Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN,

Coin des rues Rideau et Dalhousie, Base-Ville. Ottawa, 10 juillet 1880. 1 an

Depuis aujourd'hui jusqu'à la fin de 1881

UN DOLLAR!

Le MAIL est à la tête du journalisme, et bien en avant de tous ses rivaux au Canada.

LE MAIL HEBDOMADAIRE

Meilleur journal à bon marché de l'Amérique.

Il nous reste encore en mains quelques Almanachs Agricoles pour 1880.

LE TOUT POUR UN DOLLAR!

Le MAIL HEBDOMADAIRE durant 15 mois, L'ALMANACH AGRICOLE pour 1880.

Le MAIL HEBDOMADAIRE durant 15 mois, L'ALMANACH AGRICOLE pour 1881.

S'adresser au MAIL, Toronto.

LITS DE PLUME NETTOYES.

Viennent de paraître UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

JOSEPH TASSÉ

A. BEAUVAIS,

200, rue Cumberland.

Lits de plume et oreillers faits sur les lieux. Toute la plume est nettoyée avant de s'en servir.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

Chemin de Fer Intercolonial.

SERVICE D'ÉTÉ. COMMENÇANT LE 14 JUN 1880.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis... 7.30 A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup... 1.00 P.M.

MODERIE

ET MANTEAUX

Nouveautés et styles. Prix convenables à la saison.

Chapeaux de feutre pour Dames, nouvelles modes, de 45c. en montant.

Gilets et Dolmans pour Dames en étoffes nouvelles styles, de \$2.25 à \$3.00.

Nouveaux Ulsters en Tweed, pour Dames, mode récente, de \$2.75 en montant.

Une modiste compétente est attachée à la maison. Les prix sont modérés.

On demande 4 assistantes pour le département des modes.

O'DONERTY et Cie,

110 RUE SPARKS

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE 75 cents à 40 cents

CHEZ BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant 150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme.

Harnais pour charrettes écossaises. Harnais de travail. Colliers, Selles de dressage, Couvertures de Chevaux de toute description, etc., etc.

CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE

Spécialité de GENUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche front bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE, 88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Épiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et un nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de meubles de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN, Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AT MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRID et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY & Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRID et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879. 1 an

der une marque sanglante, je pris un livre et je m'enfuis. Rentré dans ma chambre, je fermai la porte au verrou. Ma lampe placée sur une petite table éclairait vivement toute la pièce. Je me jetai sur mon lit et j'ouvris le livre. Honte sur moi! damnation éternelle sur l'homme qui l'écrivit, sur l'artiste qui en illustra les pages, sur le graveur qui prostitua son burin à cette œuvre impie. Rien de ce que l'imagination rêve dans ses fantaisies, rien de ce que les cantées de la Grèce et de Rome nous ont légué, ne peut donner une idée de cette composition étrange, furieuse, féroce, où le sang coule en même temps que le vin; où le bourreau veille auprès des convives, où la torture s'unit aux plaisirs; monstrueux entassement de crimes dont le ciel doit frémir et que les démons inventèrent. Je lisais, je lisais... enfiévré, couvert de sueur, halluciné, fou. Mes volets étaient clos, ma lampe brûlait toujours. Quelle heure était-il? peu m'importait... Je n'avais pas fini le volume... On frappa à la porte. —Est-tu réveillé? me demanda la voix douce de ma mère.

A peine répondis-je. —Tu ne descends pas d'aujourd'hui? il est midi. —Je serai prêt dans un quart d'heure. Ce temps me suffit pour me lever et renfermer le volume dans mon secrétaire. Ma mère voulut me donner un baiser. Je me reculai. —Tu ne m'aimes pas, aujourd'hui? dit-elle. —J'ai le front en sueur, répondis-je. Je me sentais indigne de ses caresses. Elle me prit le poignet. —Mais tu as une fièvre ardente, mon cher enfant. —Oui, excusez-moi et permettez-moi de rentrer dans ma chambre. Ma mère, inquiète, me regarda sortir en me suivant d'un long regard. A peine me trouvais-je seul de nouveau que je repris le livre maudit. J'avais peur, j'avais honte... Mon front ruisselait, et j'éprouvais cependant une impression de froid... Mon cœur battait à coups pressés; les tempes me faisaient souffrir; un cercle douloureux entourait mon front. La notion d'un

bien et du mal disparaissait pour moi. Un chaos abominable bouleversait mon être; tout croissait: mes jeunes pensées, mes illusions fraîches... Je sentais qu'une part de moi se détachait de mon être... L'enfer doit compter ce supplice au nombre de ses cruels. Bientôt ce ne fut plus de la fièvre, mais du délire; je voyais passer, folles, avinées, sous l'empire des plus brutales passions, les cités criminelles de la bible; les bachantes, vêtues de fourrures de panthère, les filles de Grèce et les jeunes Romaines se mêlaient en groupes bizarres. Leur jeunesse naitait sous mes yeux et s'éteignait aussitôt... Tandis que leurs prunelles étincelaient de leur ardeur, les vers du cerceuil rongeaient leurs pieds blancs... chevelures blondes et noires se mêlaient comme des voiles au souffle de la brise; les égarments du cirque et les mystères du Gynécée se confondaient. C'était un cachemir effrayant, au milieu duquel passaient des scènes de martyre et d'orgie... Je me tordais sur mon lit, lacérant de mes doigts le volume infâme, demandant du secours, me croyant la proie de monstres étranges, appelant pour me défendre

—Que fera-t-il de moi? demandai-je. —Nous avons décidé que tu finirais tes études dans un séminaire; le collège est trop sévère et à la fois trop châtivé. Un mois après je quittai la maison. Mon père avait éprouvé une irritation violente et souffert une grande humiliation. L'affectait devant ma mère un grand rigorisme et une sévérité puritaines. Sa conduite ne paraissait pas démentir ses opinions. Ma mère me croyait avoir aucun reproche à lui adresser; s'il n'en était pas exempt, il attachait beaucoup de prix à le paraître. Quand il revint de son voyage, ma mère lui remit un paquet renfermant les débris du livre. —Je n'ai pas osé regarder, dit-elle, mais, hélas! votre fils a lu... votre fils se meurt! Mon père donna-t-il ou brûla-t-il les livres de la bibliothèque? je ne sais, mais ils disparaurent tous. Ma mère garda rancune à mon père de n'avoir pas assez respecté sa maison pour en éloigner tout ce qui était indigne du toit de la famille; elle lui pardonna difficilement surtout le mal qui en était résulté pour moi. L'irritation de mon père était si grande qu'il parlait de m'embarquer. —Il est coupable, sans doute, objecta ma mère, mais il n'est pas le plus coupable. —Le plus coupable, est-ce donc moi? —Certainement, répondit-elle; et je vous prie d'être indulgent pour Vital! —Il ira au collège, alors. —Je préférerais le petit séminaire de X... —Comme vous voudrez, dit mon père. Le matin de mon départ, les yeux de tous deux se mouillèrent. J'étais encore très faible, épuisé par la maladie; l'impression terrible que j'avais ressentie s'était dissipée dans les souffrances physiques. Je reconnaissais que j'avais mal fait. Plus je me trouvais coupable, moins le châtiment m'effrayait. Je payais ma dette à une justice dont je méritais le poids; j'acceptais la punition de la main de mon père. Aussi, mon dernier mot fut-il: —Je mériterais que vous me pardonniez! Je montai en voiture et je vis

disparaître la maison. Au moment où je tournais l'angle d'une rue, de petites mains s'agitèrent devant moi en signe d'adieu; c'étaient les enfants de Maclou qui me saluèrent une dernière fois. (À suivre.)

Pauvrete et souffrance "J'ai été accablé de dettes, de pauvrete et de souffrances durant des années, résultat de maladie dans ma famille, de notes considérables de médecins, sans que rien ne leur fit aucun bien. J'étais complètement découragé, lorsque, il y a un an, sur l'avis de notre curé, je me procurai les Amers de Houblon et commençai à en faire usage. En moins d'un mois, nous étions tous bien, et personne de la famille n'a été indisposé un seul jour depuis. Je puis donc dire aux familles de travailleurs que des Amers de Houblon pour les garder en bonne santé toute l'année leur coûteront moins cher qu'une seule visite de médecin. "UN TRAVAILLEUR."

Morrhaine de Campbell, ou huile de Poie de Morue préparée, agréable au goût et facile à digérer. Les estomacs les plus faibles la supportent aisément. En vente à la pharmacie C. O. Daclier, 517, rue Sussex.